Città di Portivechju

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
Uffiziu di u Sviluppu Agriculu è Rurale di Corsica
Office du Développement Agricole et Rural de Corse

UNION EUROPÉENNE

Cette opération est cofinancée par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural

Document d'Objectif Agricole et Sylvicole :

Le projet agricole et sylvicole de Portivechju

Diagnostic agricole

Juillet 2022

Agence VISU

SOMMAIRE

Préambule 5
Objectif poursuivi 6
1. Caractérisation des espaces agricoles 7
1.1. Inventaire des potentialités agricoles 7
1.1.1 Première approche des potentialités agricoles 7
1.1.2 Identification d'autres fonctionnalités de l'agriculture et de la forêt 22
1.1.3 Synthèse 26
1.2. Dynamiques spatiales, évolutions récentes et contexte foncier 27
1.2.1 Analyse de l'évolution récente des fronts urbains et de ses impacts sur les espaces agricoles et forestiers 27
1.2.2 Identification des espaces sensibles 29
1.2.3 Identification des espaces délaissés 30
1.2.4 Analyse de la structure du foncier et de ses fragilités 31
1.2.5 Synthèse 35
2. Caractérisation des activités 36
2.1. Portrait de l'activité agricole et sylvicole 36
2.1.1 Description de l'activité actuelle et analyse de son évolution 36
2.1.2 Description et analyse des exploitations existantes 38
2.1.3 Analyse des dynamiques agricoles et sylvicoles du territoire 46
2.1.4 Synthèse 49
2.2. Public cible et circuits-courts 50
2.2.1 Inventaire des publics cibles potentiels 50
2.2.2 Evaluation de leurs besoins en produits (quantitatifs et qualitatifs) et de l'opportunité de créer des circuits-courts 50
2.2.3 Synthèse 52
3. Analyse du potentiel d'installation 53
3.1. Bilan des potentialités non exploitées 53
3.1.1 Foncier résiduel potentiellement exploitable 53
3.1.2 Caractéristiques du foncier résiduel 55
3.2. Analyse des opportunités d'installation 58
3.3. Définition des enjeux agricoles du territoire 60
Annexe 1 : Tableau de critères de définition des ESA du PADDUC 61
Annexe 2 : Résultats des enquêtes effectuées avec les publics cibles 62
Annexe 3 : Approche sensible 68

1. Quelles sont les contributions de l'agriculture et de la forêt à l'identité de la commune ? .. 68
1.1. L'agriculture au XIXe siècle : 68
2. L'évolution du territoire de 1950 à nos jours 72
2.1. Les espaces agropastoraux en 1950 72
2.2. Les espaces agropastoraux des années 1970/1980 74
2.3. Les espaces agropastoraux des années 1990 à nos jours 76

Index des cartographies

Cartographie n° 1 : Carte des espaces cultivés et potentiellement cultivables sur Portivechju 9
Cartographie n° 2 : Carte des espaces agricoles potentiellement cultivables en 2020 10
Cartographie n° 3 : Carte des espaces pastoraux améliorables en 2020 12
Cartographie n° 4 : Carte des espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle en 2020 13
Cartographie n° 5 : Carte des espaces agropastoraux de Portivechju en 2020 14
Cartographie n° 6 : Espaces agricoles, espaces ressources pour le pastoralisme et l'arboriculture et zones irrigables de la commune avant application des critères du PADDUC 18
Cartographie n° 7 : Cartographie des équivalents ESA et des équivalents ERPAT de Portivechju 19
Cartographie n° 8 : Cartographie de la nature du foncier dans les équivalents ERPAT 20
Cartographie n° 9 : Cartographie de la nature du foncier dans les équivalents ESA 21
Cartographie n° 10 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis de risque feu de forêt 22
Cartographie n° 11 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis du risque inondation 23
Cartographie n° 12 ; Contribution de l'agriculture vis-à-vis des zones Natura 2000 de la commune 24
Cartographie n° 13 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis des Znieff de la commune 24
Cartographie n° 14 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis de la TVB 25
Cartographie n° 15 : Evolution du tissu urbain entre 1950 et 2020 28
Cartographie n° 16 : Localisation des espaces agricoles sensibles 29
Cartographie n° 17 : Localisation des principaux espaces délaissés 30
Cartographie n° 18 : Analyse de la structure du foncier de la commune 32
Cartographie n° 19 : Identification du foncier public 33
Cartographie n° 20 : Comparaison et du parcellaire déclaré comme exploité au RPG 2019 (carte de gauche) et du parcellaire agricole enquêté en 2020/2021 sur Portivechju (carte de droite) 41
Cartographie n° 21 : Fonctionnalités des espaces exploités 48
Cartographie n° 22 : Cartographie des équivalents ESA et ERPAT 53
Cartographie n° 23 : Cartographie des terres agricoles en activité 53
Cartographie n° 24 : Cartographie des potentialités agricoles non exploitées de la commune 54
Cartographie n° 25 : Cartographie de la nature du foncier dans les potentialités non exploitées 55
Cartographie n° 26 : Utilisation agricoles et pastorales des sols dans les années 1950 73
Cartographie n° 27 : Utilisation agricoles et pastorales des sols en 1977 74
Cartographie n° 28 : Utilisation agricoles et pastorales des sols en 1979 75
Cartographie n° 29 : Utilisation récente des sols en 2019 76

Index des tableaux

Tableau 1 : Surfaces occupées par les différentes catégories d'espaces potentiellement cultivables recensées sur la SODETEG auxquels ont été soustraits les espaces cultivés et leurs évolutions entre 1979 et 2020 8
Tableau 2 : Evolution des espaces pastoraux entre 1979 et 2020 11
Tableau 3 : Les différentes catégories d'espaces agricoles et pastoraux : surface et classement . 17
Tableau 4 : Evolution de la population, des logements et du tissu urbain entre 1950 et 2018 (source : INSEE 2018 et interprétation photo aérienne) 27
Tableau 5 : Détail du foncier public 34
Tableau 6 : Espaces cultivés de Portivechju entre 1950 et 2020 37
Tableau 7 : Les exploitations par type d'activité 38
Tableau 8 : Détail de la production agricole animale de la commune 42
Tableau 9 : Détail de la production agricole végétale de la commune 43
Tableau 10 : Commercialisation des produits agricoles de la commune 44
Tableau 11 : Tableau AFOM installation agricole 58
Tableau 12 : Tableau des critères de définition des ESA du PADDUC (Livret IV du PADDUC, page 144) 61
Tableau 13 : Données issues de l'état des sections du Cadastre Napoléonien dressé en 1859 69

Index des graphiques

Graphique 1 : Evolution du nombre d'exploitations agricoles de 1970 à 2017 36
Graphique 2 : Evolution des surfaces des différentes cultures sur Portivechju entre 1859 et 2020 (en hectares). Il est à noter que les terres arables en 1859 représentaient 12 355 hectares. 37
Graphique 3 : ancienneté des exploitations incluant les reprises d'exploitation 39
Graphique 4 : ancienneté des exploitations n'étant pas des reprises 39
Graphique 5 : Taille des exploitations 40
Graphique 6 : Hectares exploités par type d'activité 40
Graphique 7 : type de clients des exploitations 45
Graphique 8 : Ratio hommes-femmes 46
Graphique 9 : Pyramide des âges du chef d'exploitation 46

Préambule

La commune de Portivechju a souhaité poser un diagnostic pour révéler les équilibres fragiles du territoire d'une part et pour engager des actions concrètes d'autre part afin de :

- Sécuriser le foncier agricole

- Identifier et dynamiser la demande en production agricole

- Dynamiser la production

- Développer l'offre à partir des ressources du territoire

- Envisager des actions pour permettre l'émergence de nouveaux projets agricoles.

Le DOCOBAS apporte des éléments de réponse pour soutenir le projet communal sur :

- Diagnostic des ressources et des potentialités du territoire
- Sensibilisation des acteurs du territoire aux enjeux liés au maintien et au développement de l'agriculture sur la commune
- Implication des acteurs et définition d'une stratégie commune agricole
- Identification de périmètres prioritaires à mobiliser dans des projets agricoles
- Feuille de route opérationnelle décrivant les outils à mobiliser et les moyens à mettre en œuvre pour concrétiser les projets agricoles

Le Docobas ne peut pas résoudre les problèmes d'urbanisation de la commune, il est un moyen d'optimiser l'exploitation des ressources naturelles et de mettre en synergie les acteurs de toute la chaîne : producteurs, fournisseurs, clients.

Mais ce docobas sera réussi seulement si :

- le projet émerge des acteurs du territoire : agriculteurs, associations, commerçants, services publics, habitants, consommateurs

- une co-construction qui débouche sur des actions concrètes et réalisables à court et moyen termes.

Objectif poursuivi

Le Document d'Objectif Agricole et Sylvicole (DOCOBAS) a pour objectif d'identifier les potentialités et les enjeux pour proposer un plan d'actions visant au développement des activités et des productions agricoles et sylvicoles.

La méthode de travail proposée s'appuie sur l'appel à projet de l'ODARC pour la mobilisation du foncier qui est ouvert depuis le mois d'avril 2016. Cet AAP expose un cahier des charges complet pour la réalisation d'un DOCOBAS.

Le présent travail suit scrupuleusement ce cahier des charges qui prévoit :

- Un état des lieux des activités, des potentialités agricoles et sylvicoles et de l'impact de l'urbanisation passée et future sur le foncier ;
- La mobilisation des acteurs à travers des ateliers de co-construction d'un projet de développement des activités par filière (bovin, porcin, ovin-caprin, etc) ;
- Un projet d'orientation agricole et sylvicole venant appuyer les périmètres à valoriser ainsi qu'un plan d'actions visant à maîtriser et mobiliser le foncier.
- Un Appel à Manifestation d'Intérêt afin d'identifier et aider l'installation de nouveaux projets et professionnels de l'agriculture sur la commune (jeunes agriculteurs, maraichage, sylviculture...).

Il est précisé que ce docobas repose sur la question du type d'agriculture voulue par le territoire et sur son type de relation avec la vie du territoire.

Le docobas est un outil partagé au service d'un projet commun :

- Définir ensemble une stratégie de développement, la mettre en œuvre, l'évaluer et l'ajuster.
- Impulser et soutenir un nouveau modèle économique fondé sur les ressources locales : terre et homme.

1. Caractérisation des espaces agricoles

1.1.Inventaire des potentialités agricoles

1.1.1 Première approche des potentialités agricoles

1.1.1.1. Caractérisation des espaces agricoles cultivables, pastoraux, ressources pour l'arboriculture traditionnelle

Les différents types d'espaces agricoles ont été déterminés de la façon suivante :

- Espaces cultivables : terres cultivées recensées sur les bases de données historiques de 1950 à nos jours

Source des données :

- Interprétation des images aériennes historiques 1950 de l'IGN : terres arables, vergers, jardins, vignes ;
- IPLI, 1977 : arboriculture (usage : 25), terres cultivées (usage : 20), culture légumière (usage : 21), vignobles (usage 24) ;
- Carte SODETEG, 1979 : catégories C, v, V, J ;
- RPG@ASP de 2010 et 2011 : les ilots graphiques de l'exploitation dont l'activité principale est une culture : MAR, VEG, VICA ;
- RPG@ASP de 2012, 2015, 2016, 2017 et 2019 : parcelles graphiques dont le « code culture » indique une mise en culture de la parcelle : verger, tomate, vigne, PPAM, prairie temporaire, jachère ;
- Interprétation des photo aériennes de l'IGN (juin 2019) ;
- Enquêtes de terrain, 2020 : terres déclarées cultivées par les exploitants agricoles.

Hormis la donnée de 1859 qu'il a été impossible de géolocaliser, toutes ces données ont ensuite été catégorisées selon quatre grands natures de culture : jardin, vigne, verger et terre arable.

Puis ces données historiques ont été agrégées dans un seul et même fichier auquel ont été retranchées les surfaces artificialisées actuelles (juillet 2020)[1].

Les espaces agricoles qui ont été cultivés de 1950 à nos jours couvrent 1 410 hectares du territoire communal (juillet 2020) (Cartographie n° 1)**.**

[1] Source : données 2020 obtenues à partir de Google Earth

Espaces potentiellement cultivables en 2020

Source des données :

- Carte SODETEG, 1979 : catégories CP et CPB auxquelles ont été soustraites les terres identifiées comme cultivées depuis 1950 ainsi que les surfaces artificialisées (juillet 2020).

Ces espaces potentiellement cultivables représentaient 1 169 hectares en 1979, ils couvrent 875 hectares en 2020 soit une diminution de 25 % de ce potentiel.

Les espaces potentiellement cultivables couvrent 875 hectares du territoire communal (juillet 2020) **(**Cartographie n° 1**).**

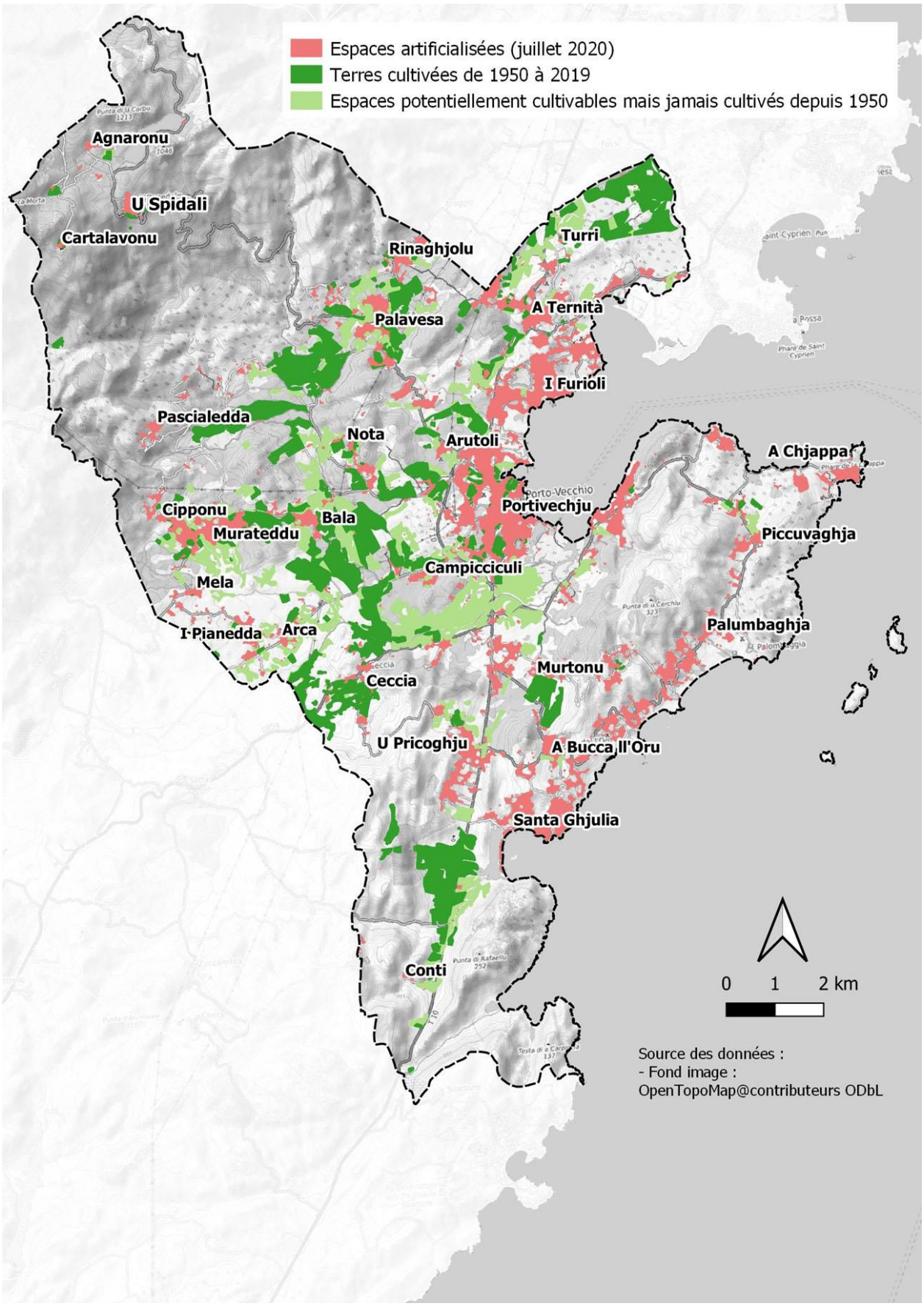
Nature	Surface cartographié en 1979 (en ha)	Surface cartographié en 2020 (en ha)
Espace pastoral cultivable à fort potentiel (CP1 et CP2)	637,6	505,13
Espace pastoral cultivable à potentiel moyen (CP3)	1,43	1,23
Espace pastoral boisé cultivable à fort potentiel (CPB1)	529,5	368,07
Total des espaces potentiellement cultivables en 1979	**1168,53**	**874,43**

Tableau 1 : Surfaces occupées par les différentes catégories d'espaces potentiellement cultivables recensées sur la SODETEG auxquels ont été soustraits les espaces cultivés et leurs évolutions entre 1979 et 2020

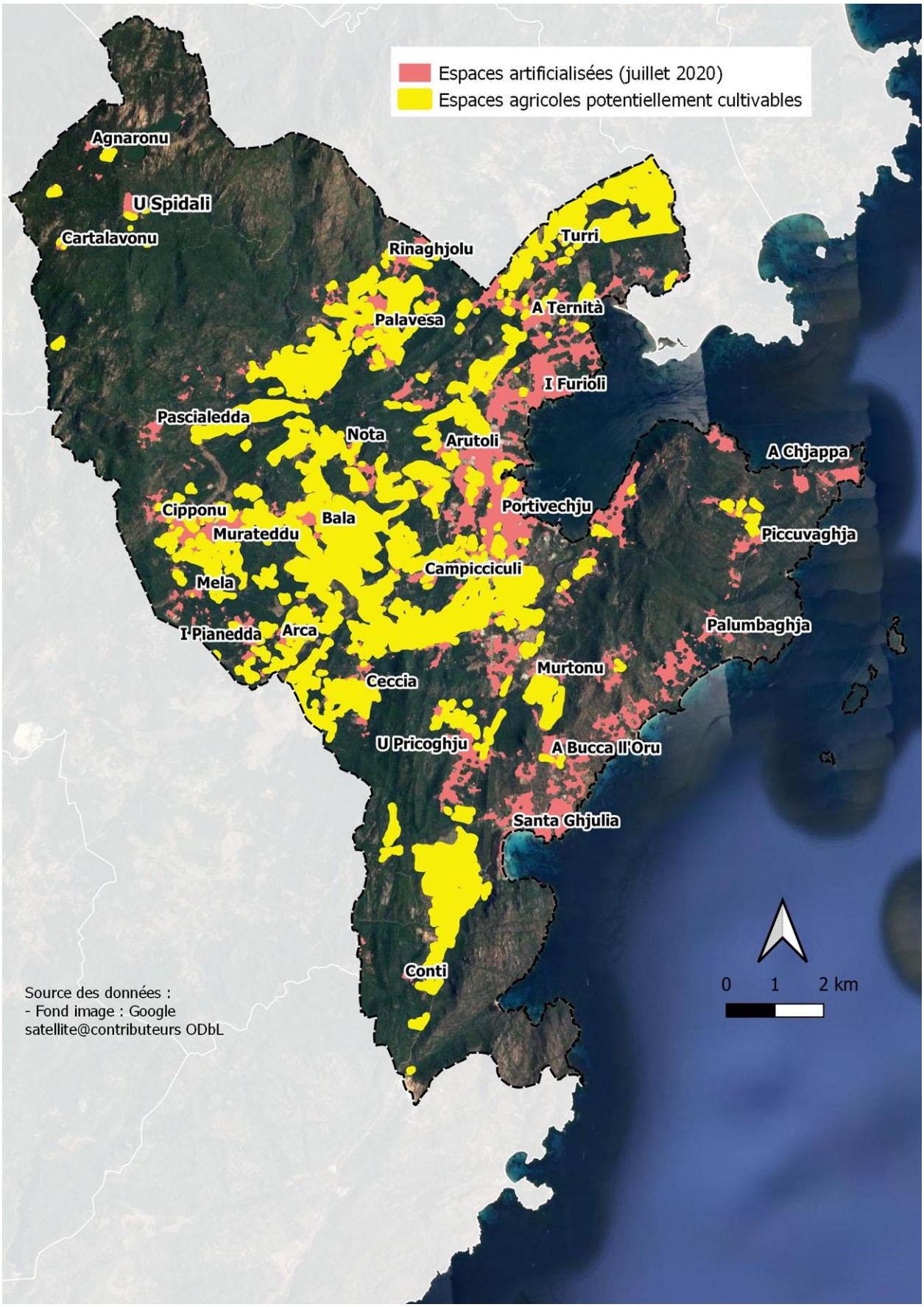
Les deux couches de données « terres cultivées »[2] et « terres potentiellement cultivables »[3] sont ensuite agrégées pour constituer la première couche des « espaces agricoles potentiellement cultivables »[4].

Les espaces agricoles potentiellement cultivables occupent une superficie de 2285 hectares en 2020 (Cartographie n° 2).

[2] Nom de la couche : a.terrescultivees_de_1950_a_2019_en_2020.SHP
[3] Nom de la couche : b.espaces_potentiellement_cultivables_sans_cultives_en_2020.SHP
[4] Nom de la couche : c.espaces_agricoles_potentiellement_cultivables_en_2020.SHP



Cartographie n° 1 : Carte des espaces cultivés et potentiellement cultivables sur Portivechju



Cartographie n° 2 : Carte des espaces agricoles potentiellement cultivables en 2020

Espaces pastoraux

Sources des données :

- Carte SODETEG, 1979 : catégories P et PB auxquelles ont été soustrait les espaces agricoles potentiellement cultivables en 2020 ainsi que les surfaces artificialisées (juillet 2020).

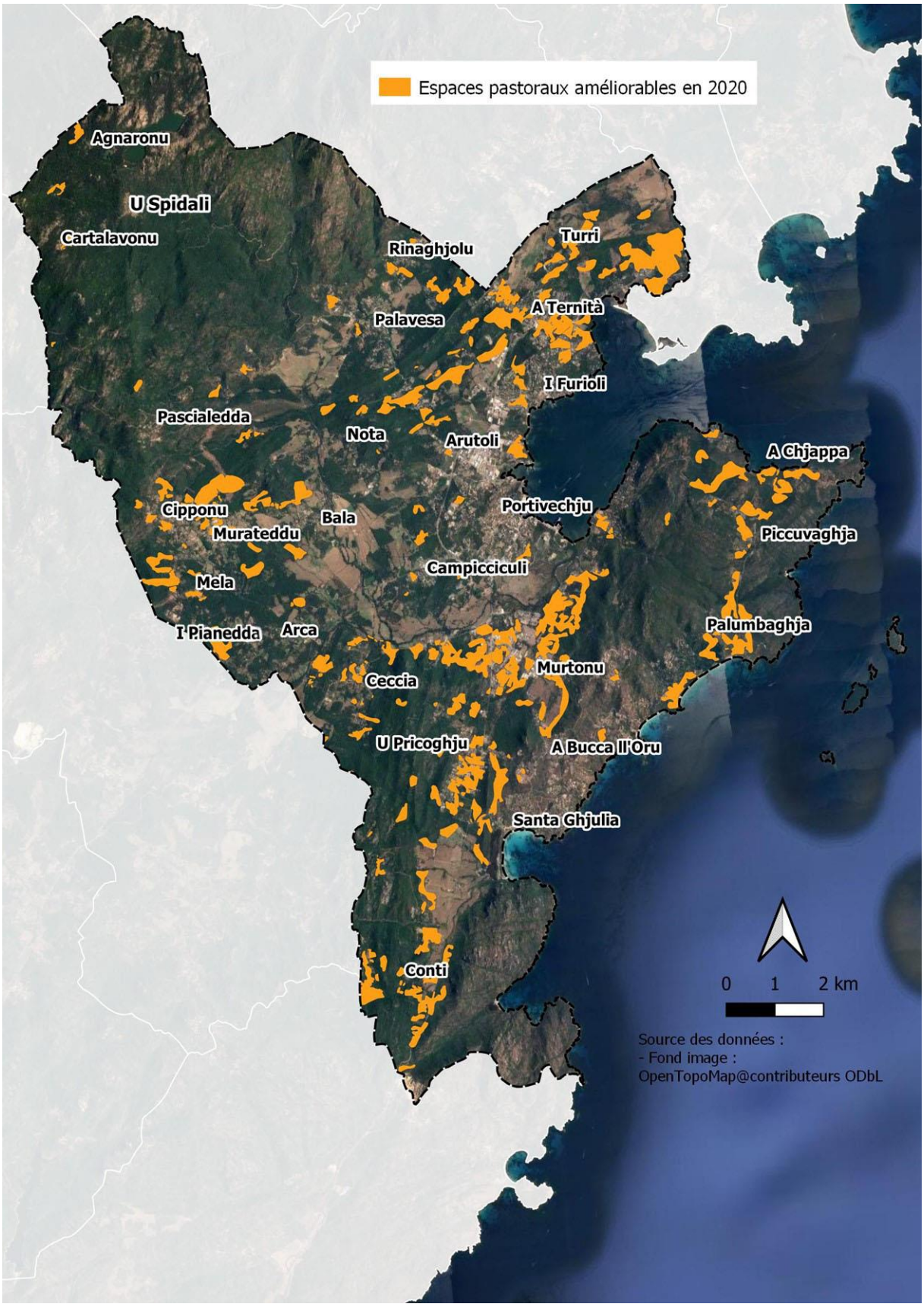
Nature	Surface en 1979 (en ha)	Surface en 2020 (en ha)
Espace pastoral à fort potentiel (P1 et P2)	142,93	35,23
Espace pastoral à potentiel moyen (P3 et P4)	108,33	90,67
Espace pastoral boisé à fort potentiel (PB1 et PB2)	786,04	538,60
Espace pastoral boisé à potentiel moyen (PB3 et PB4)	424,45	342,28
Total des espaces pastoraux	**1461,75**	**1006,78**

Tableau 2 : Evolution des espaces pastoraux entre 1979 et 2020

En 2020, le territoire de Portivechju compte 1007 hectares d'espaces pastoraux[5].

Il est à noter que le pacage sous suberaie et la levée de liège sont des pratiques traditionnelles très importantes sur Portivechju. Les peuplements de chênes-lièges revêtent un enjeu fort en tant qu'essence forestière d'intérêt pastoral. Cet aspect est développé dans le chapitre de la caractérisation des espaces forestiers. Ces espaces de chênes lièges qui s'étendent sur des terrains peu pentus (inférieurs à 15 % de pente) représentent 3 728 hectares sur Portivechju.

[5] Nom de la couche : b.espacespastoraux_SOD20_sans_espaces_cultivables_en_2020_Portivechju.shp



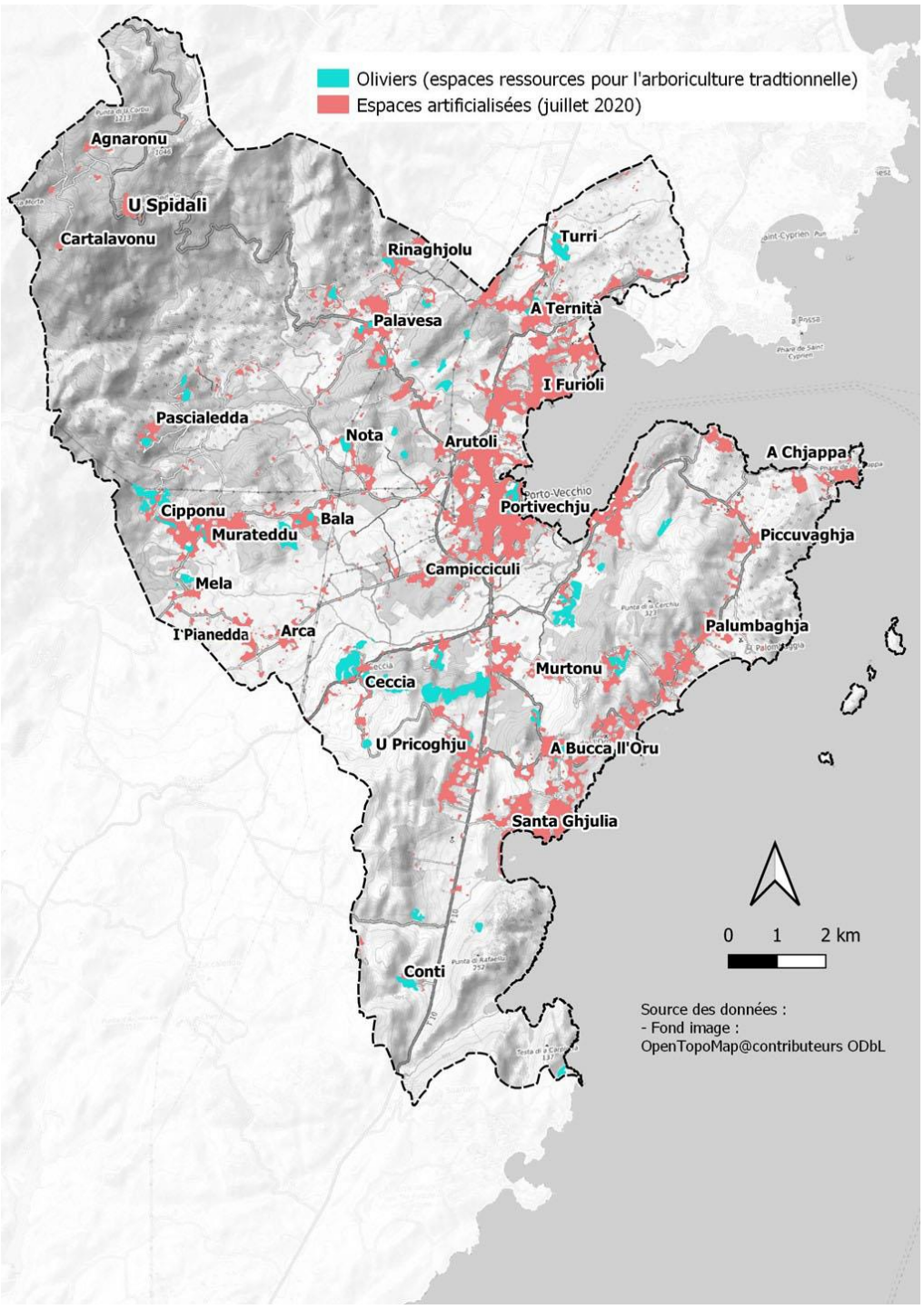
Cartographie n° 3 : Carte des espaces pastoraux améliorables en 2020

Espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle

Source des données :

- Carte SODETEG, 1979 : l'arboriculture traditionnelle pratiquée sur Portivechju est la culture de l'olivier. Il n'y a pas de châtaigniers sur le territoire communal.

Le territoire de Portivechju compte 210 hectares d'oliviers. Il n'y a pas de châtaigniers sur la commune.



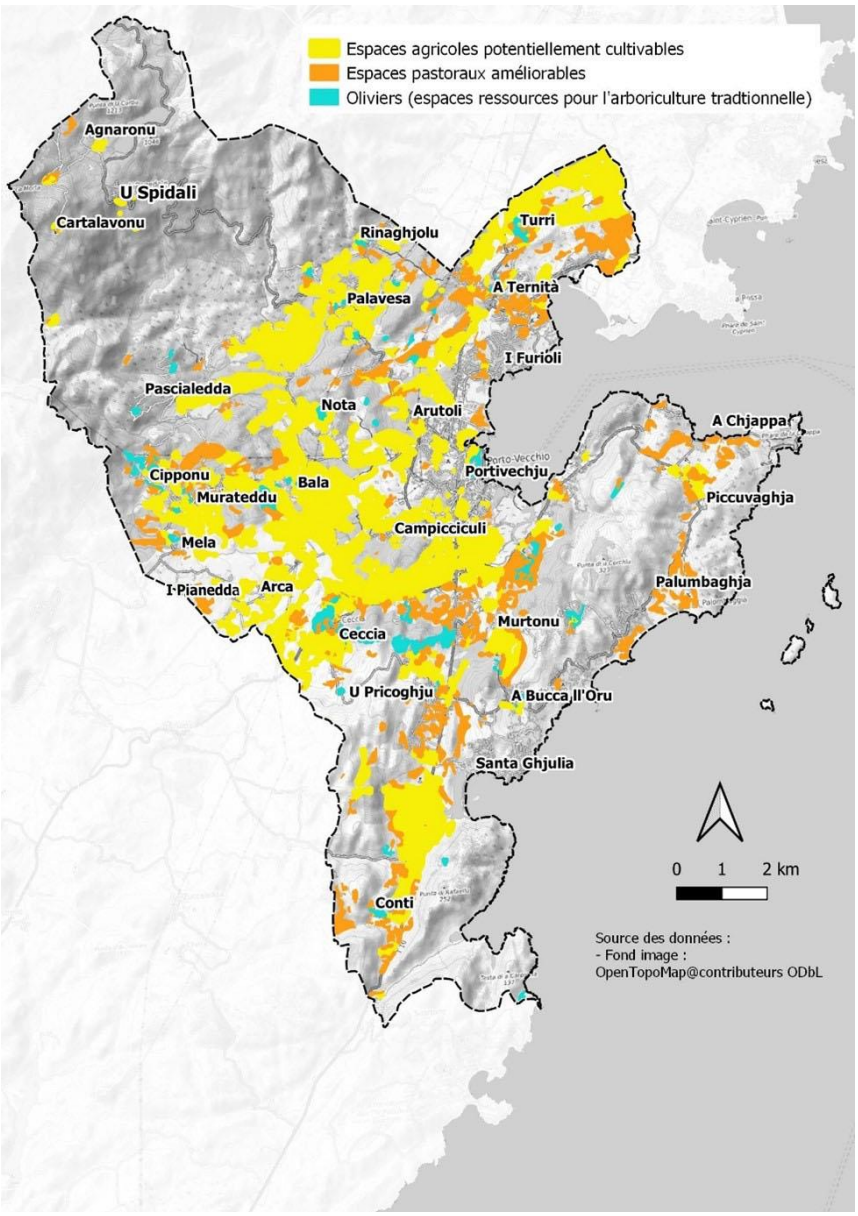
Cartographie n° 4 : Carte des espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle en 2020

En résumé, en 2020, Portivechju compte :

Type d'espace	Ha	Foncier privé	Foncier public
Espaces agricoles potentiellement cultivables	2285	7154 parcelles : 2128,82 ha	174 parcelles : 83,61 ha
Espaces ressources pour le pastoralisme	1007	2913 parcelles : 939,05 ha	66 parcelles : 30,36 ha
Espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle (oliviers)	210	1031 parcelles : 200,74 ha	5 parcelles : 2,20 ha

Quelques parcelles non identifiées expliquent la différence entre les calculs de surface du foncier privé/public avec la surface de totale des couches.

La commune compte un potentiel agropastoral total de 3 502 hectares (soit environ 21% du territoire communal) (Cartographie n° 5).



Cartographie n° 5 : Carte des espaces agropastoraux de Portivechju en 2020

1.1.1.2. Localisation des espaces susceptibles de répondre aux définitions des Espaces Stratégiques Agricoles (ESA) et des Espaces ressources pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle proposées dans le PADDUC

Le **DOCOBAS** doit également participer à la **transcription des orientations du PADDUC** à l'échelle du territoire de la commune de Portivechju (échelle quasi-parcellaire).

La commune de Portivechju est comprise dans un Secteur d'Enjeu Régional (SER) devant faire l'objet d'un projet d'ensemble.

Le PADDUC a identifié comme problématique en rapport avec le foncier « un étalement urbain sans équivalent en Corse » (Livret III Schéma d'Aménagement Territorial, page 32).

La commune est assez contrainte en terme d'ESA et d'ERPAT (Cartographie n°10).

Les **Espaces Agricoles Stratégiques** (ESA) *cartographiés au 50millième*[6] doivent être **strictement préservés** dans leur vocation agricole pour une surface minimale à atteindre de **2 839 hectares**. Le diagnostic agricole doit permettre d'identifier des espaces agricoles de potentialité similaire dans le respect de la surface minimale de 2839 hectares.

Les **Espaces Ressources pour le Pastoralisme et l'Arboriculture Traditionnelle** (ERPAT) situés sur la Carte de Destination Générale des Sols. Le déclassement de ces espaces ne peut intervenir qu'à la stricte condition de la consommation préalable des espaces urbanisables selon les modalités prévues par le PADDUC hors des zones agricoles. Toutefois, toute consommation de ce type d'espace peut faire l'objet de mesures de compensation en termes d'actions : Zone d'Agriculture Protégée (art. L. 112-2 code rural), politique d'aménagement foncier ou encore mesures de soutien aux activités agricoles.

Il est à noter qu'en l'absence de document d'urbanisme -cas de Portivechju- qui est au Règlement National d'Urbanisme - les ESA et les ERPAT du PADDUC sont directement opposables au tiers en matière d'autorisation d'urbanisme.

La commune de Portivechju est en train d'élaborer son Plan Local d'Urbanisme. Elle doit proposer sa propre cartographie des ESA et des ERPAT. Pour cela, elle pourra s'appuyer sur les résultats des travaux de ce DOCOBAS.

Sur Portivechju, les **espaces susceptibles de répondre aux définitions des ESA** sont les suivants :

- Espaces potentiellement cultivables ;
- Espaces agricoles équipés du réseau d'irrigation (gestion OEHC) ;
- Espaces pastoraux améliorables de fortes potentialité (P1 et P2) situés sur des pentes inférieures à 15 %.

Le zonage agrosylvopastoral de la Corse ou carte dite « SODETEG » a recensé en 1979 environ 843 hectares de terres agricoles cultivées et 2 628 hectares d'espaces pastoraux améliorables.

Environ 810 hectares de ces terres cultivées en 1979 et 1271 hectares de ces espaces pastoraux améliorables ont été classées en ESA. Environ 950 hectares d'espaces pastoraux améliorables ont été classées en ERPAT (tableau 3).

La Cartographie n° 6 et le tableau suivant montrent :

- La localisation des terres agricoles cultivées ou à potentiel cultivable, comprises ou non dans des secteurs irrigués ou irrigables ;
- La localisation des espaces ressources pastoraux ou des espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle ;
- Les caractérisations et leurs surfaces des différents potentiels agropastoraux de ces deux types d'espaces selon la catégorisation de la carte dite « SODETEG ».

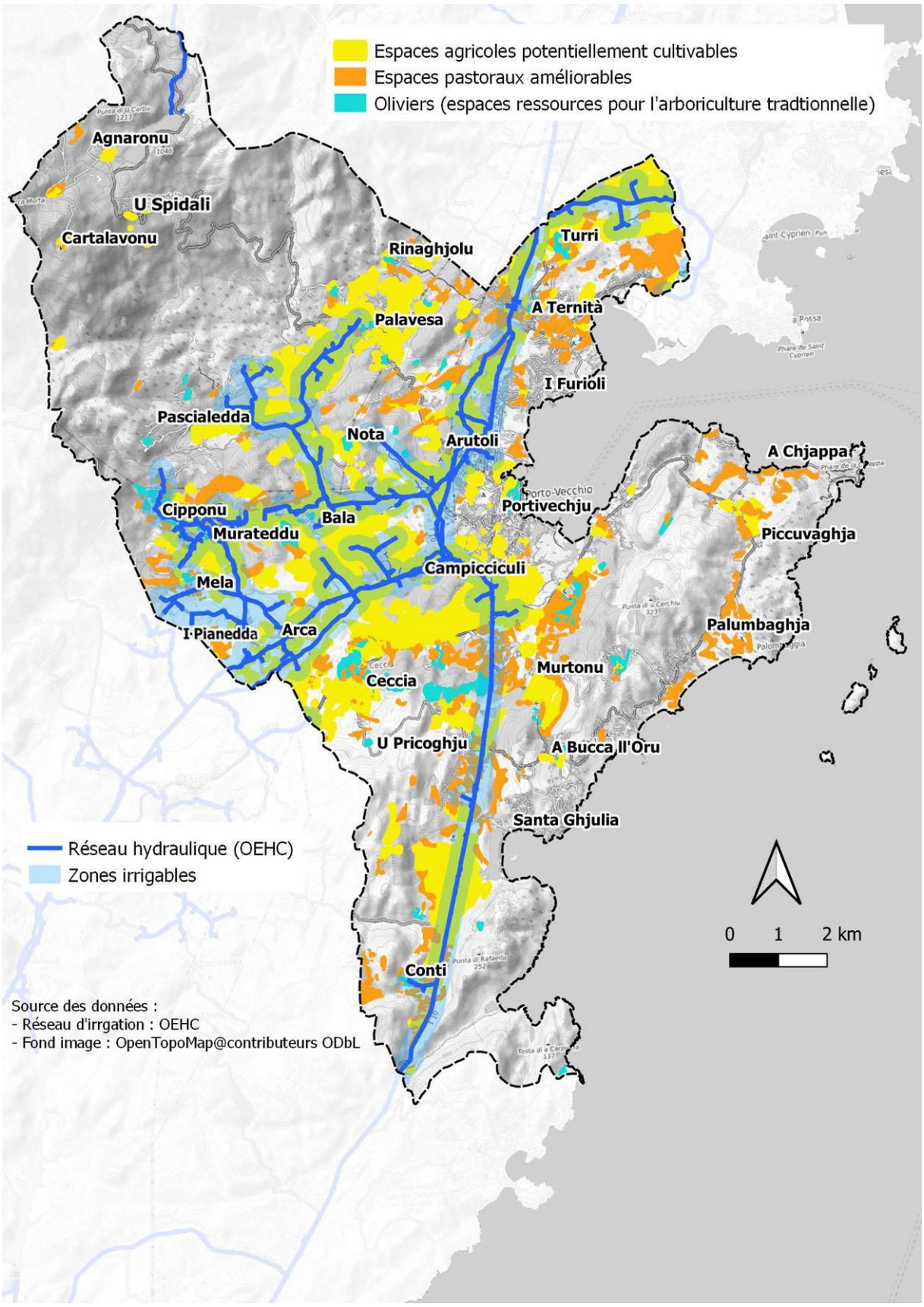
La carte des équivalents ESA de la commune a été élaborée en croisant :

1. Toutes les terres non construites des catégories de la carte SODETEG citées dans le tableau de la page 144 du Livret IV du PADDUC (Tableau 12) ;
2. Tous les secteurs équipés d'infrastructures d'irrigation
3. Toutes les terres non construites qui sont ou ont été cultivées entre 1950 et 2019
4. Toutes les prairies non arborées cartographiées en 1950 qui répondent aux deux critères cumulatifs suivants : pente inférieure à 15 % et située dans un secteur d'irrigation ou située en continuité des terres cartographiées lors des 3 premiers points.

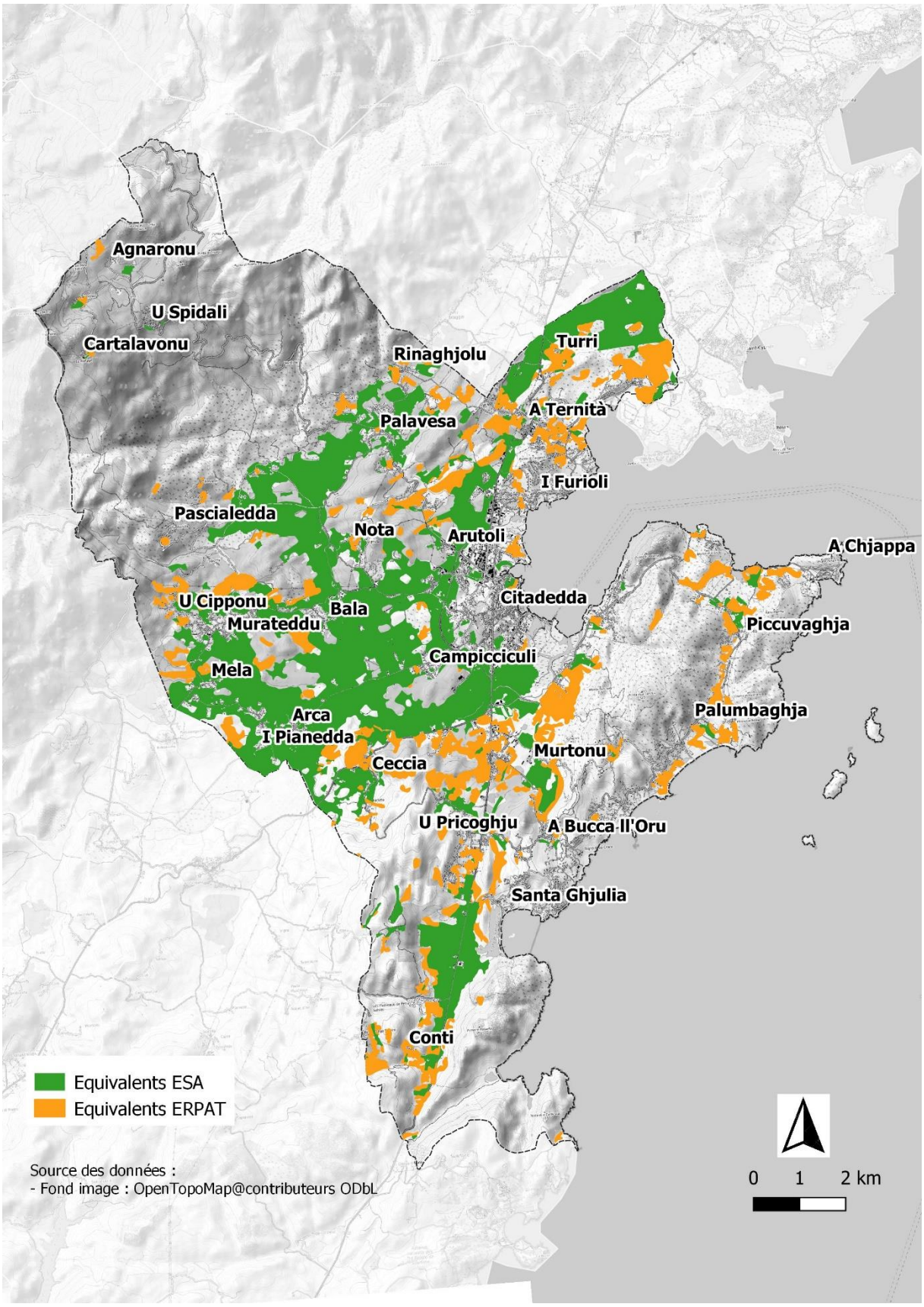
Tableau 3 : Les différentes catégories d'espaces agricoles et pastoraux : surface et classement

Catégorie de terres selon la SODETEG	Surface à la SODETEG sur la commune	Surface SODETEG classée en équivalents ESA	Surface SODETEG classée en équivalents ERPAT
Cultures herbacées C	87,7 ha	87,8 ha	0
Jardins J	22,3 ha	13,1 ha	0
Vignes v	612,4 ha	600,2 ha	0
Vergers V	120,2 ha	109,7 ha	0
Total des espaces cultivés en 1979	***842,6 ha***		
Total des espaces cultivés en 1973 classés en équivalents ESA et ERPAT		***810,8 ha***	***0 ha***
Parcours non boisés à faible pente et à très fort potentiel CP1	441,7 ha	379,1 ha	0
Parcours non boisés à faible pente et à fort potentiel CP2	195,9 ha	178,3 ha	0
Parcours non boisés à faible pente et à moyen potentiel CP3	1,4 ha	1,4 ha	0
Parcours boisés à faible pente et à fort potentiel CPB1	529,5 ha	445,5 ha	0
Parcours non boisés à forte pente et à très fort potentiel P1	33,2 ha	25,1 ha	2,6 ha
Parcours non boisés à forte pente et à fort potentiel P2	109,5 ha	72,6 ha	28,6 ha
Parcours non boisés à forte pente et à moyen potentiel P3	60,2 ha	3,5 ha	51,7 ha
Parcours non boisés à forte pente et à faible potentiel P4	48 ha	10,9 ha	37,2 ha
Parcours boisés à forte pente et à très fort potentiel PB1	233,5 ha	66,8 ha	112,3 ha
Parcours boisés à forte pente et à fort potentiel PB2	551,3 ha	52,6 ha	384,2 ha
Parcours boisés à forte pente et à moyen potentiel PB3	407,9 ha	35,3 ha	320 ha
Parcours boisés à forte pente et à faible potentiel PB4	15,9 ha	0,2 ha	13,4 ha
Total des espaces pastoraux améliorables en 1979	***2 628 ha***		
Total des espaces pastoraux améliorables en 1979 classés en équivalent ESA et ERPAT		***1 271,3 ha***	***950 ha***
TOTAL	**3 470,6 ha**	**2 082,1 ha[7]**	**950 ha**

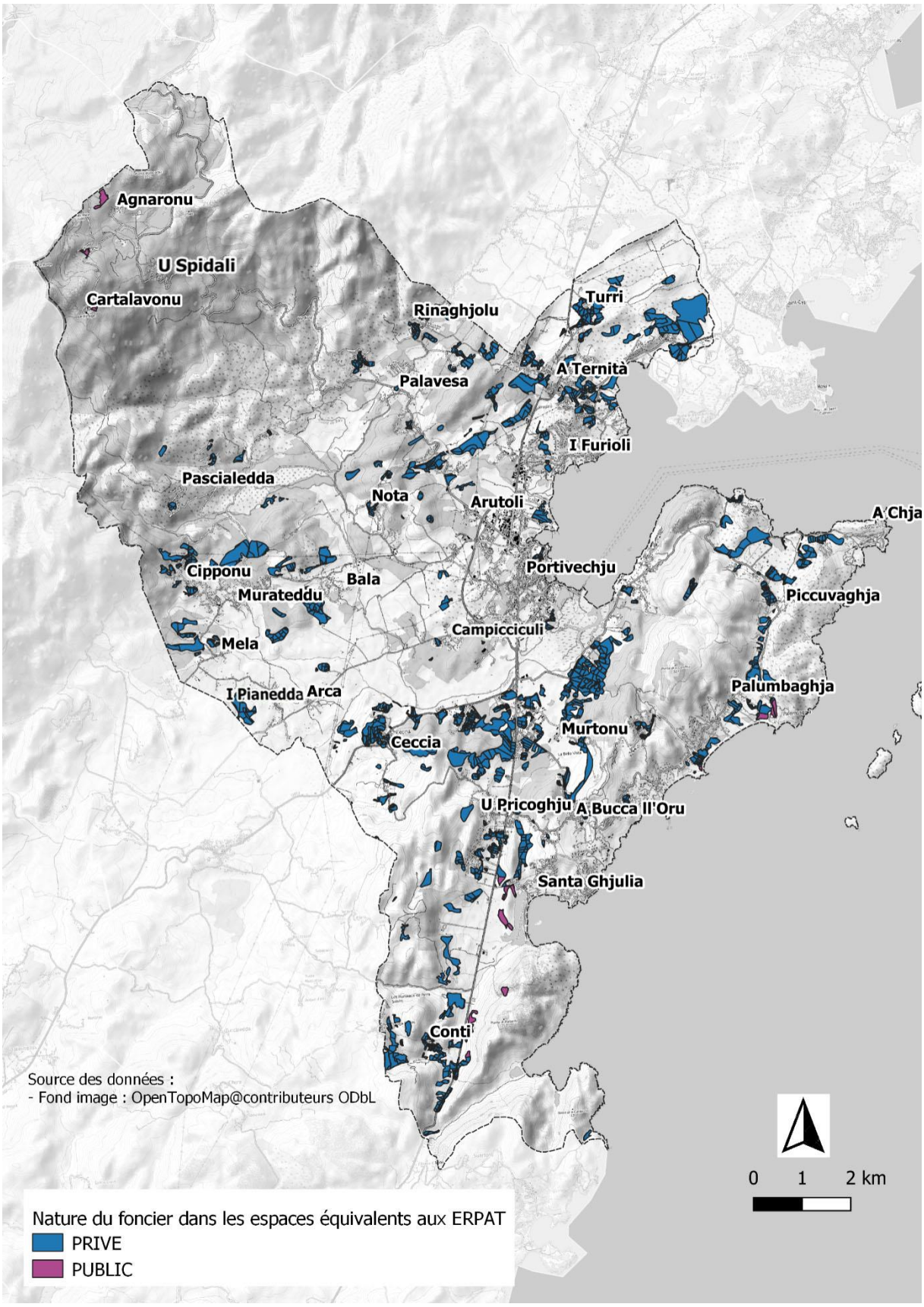
[7] Ces chiffres ne correspondent pas au nombre total d'équivalents ESA et ERPAT



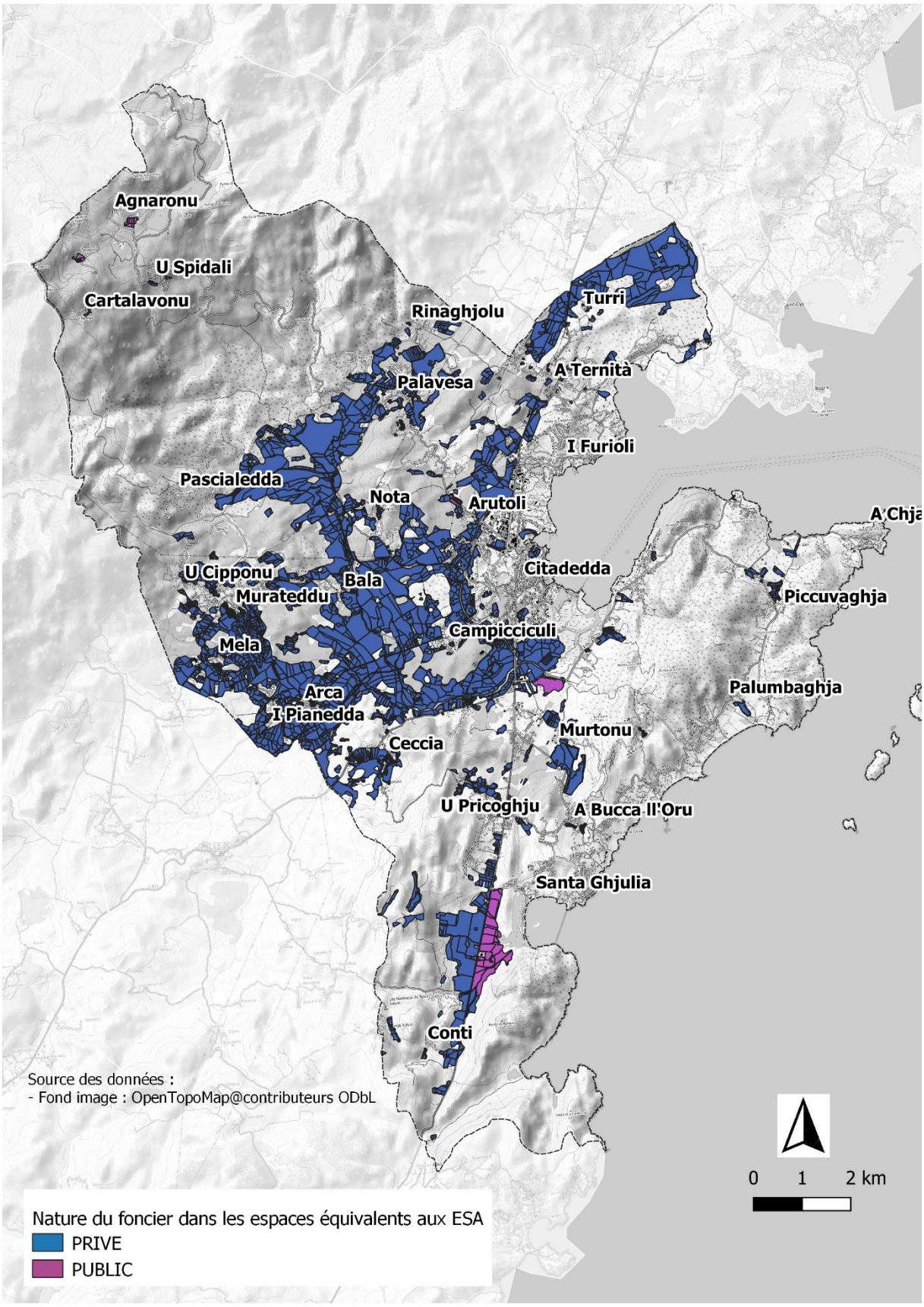
Cartographie n° 6 : Espaces agricoles, espaces ressources pour le pastoralisme et l'arboriculture et zones irrigables de la commune avant application des critères du PADDUC



Cartographie n° 7 : Cartographie des équivalents ESA et des équivalents ERPAT de Portivechju



Cartographie n° 8 : Cartographie de la nature du foncier dans les équivalents ERPAT



Cartographie n° 9 : Cartographie de la nature du foncier dans les équivalents ESA

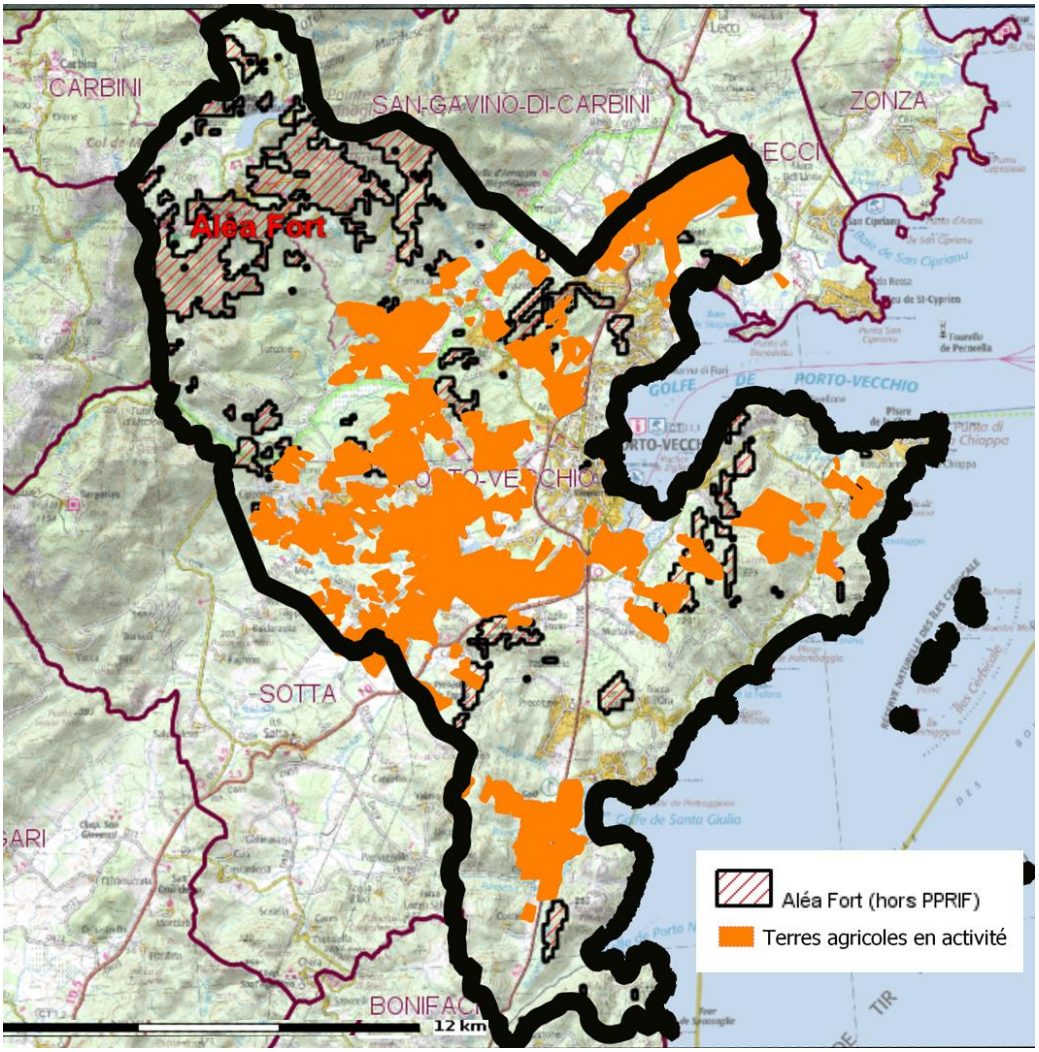
1.1.2 Identification d'autres fonctionnalités de l'agriculture et de la forêt

1.1.2.1. Contribution à la gestion des risques

La commune de Portivechju est soumise aux risques naturels[8] de feu de forêt, d'inondation, de mouvement de terrain (éboulements ou chute de blocs) et de séisme (zone de sismicité 1-très faible).

L'agriculture et la forêt contribuent à diminuer ces risques naturels :

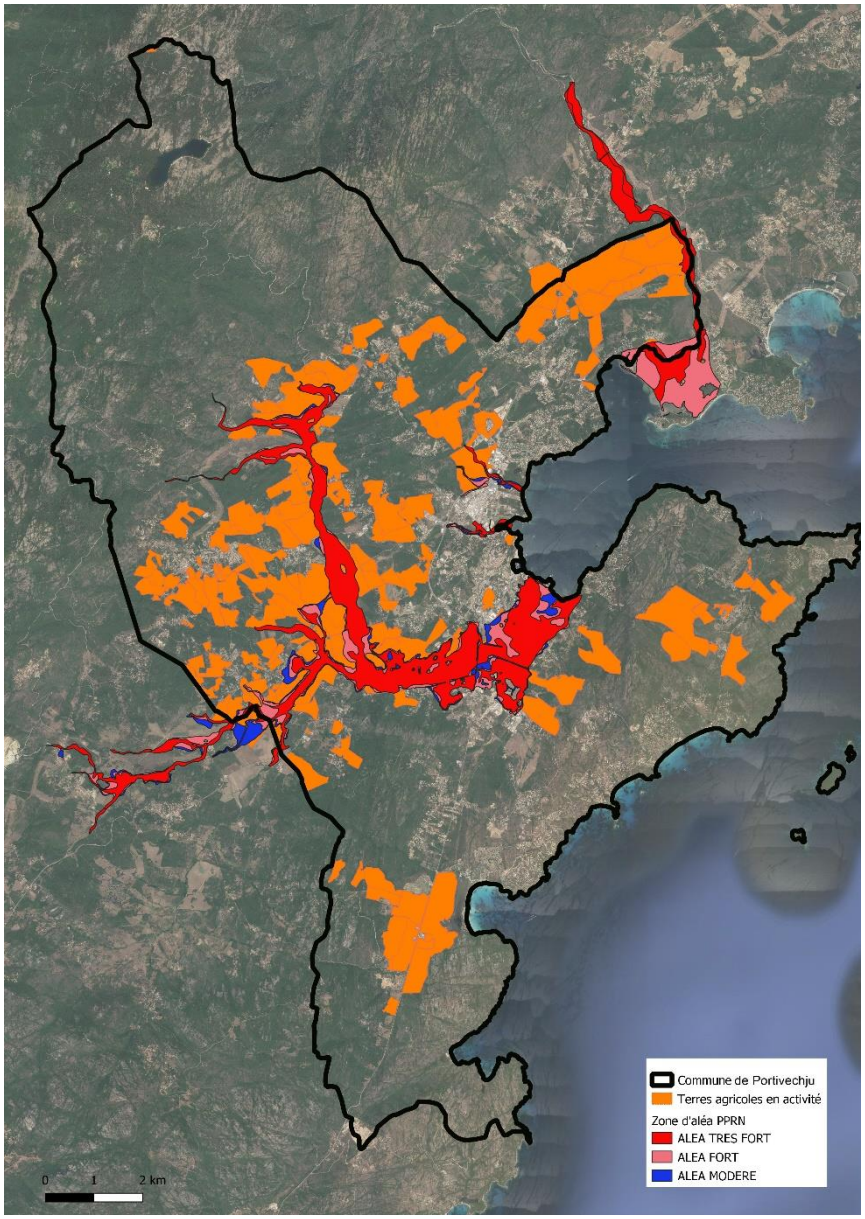
- Feu de forêt : par le maintien de pâturages ouverts autour des habitations, le pastoralisme contribue à diminuer le risque et la force de l'incendie, en venant appuyer les mesures de débroussaillement obligatoire dans un rayon de 50 mètres autour des habitations. De plus, ce travail étant effectué par les troupeaux, l'agriculture contribue également à l'entretien du milieu ouvert sans intervention financière de la commune.



Cartographie n° 10 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis de risque feu de forêt

[8] Base nationale de Gestion Assistée des Procédures Administratives relatives aux Risques (GASPAR)

- Inondation : les espaces naturels et les espaces agricoles sont deux facteurs de lutte contre les inondations. Les ripisylves très présentes le long des cours d'eau naturel ont un rôle important de stabilisation des berges et de diminution de la force des évènements torrentiels. Le maintien des espaces agricoles permet de lutter contre l'artificialisation des sols, ils jouent un rôle de zone tampon en zone urbaine permettant de limiter les inondations importantes.



Cartographie n° 11 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis du risque inondation

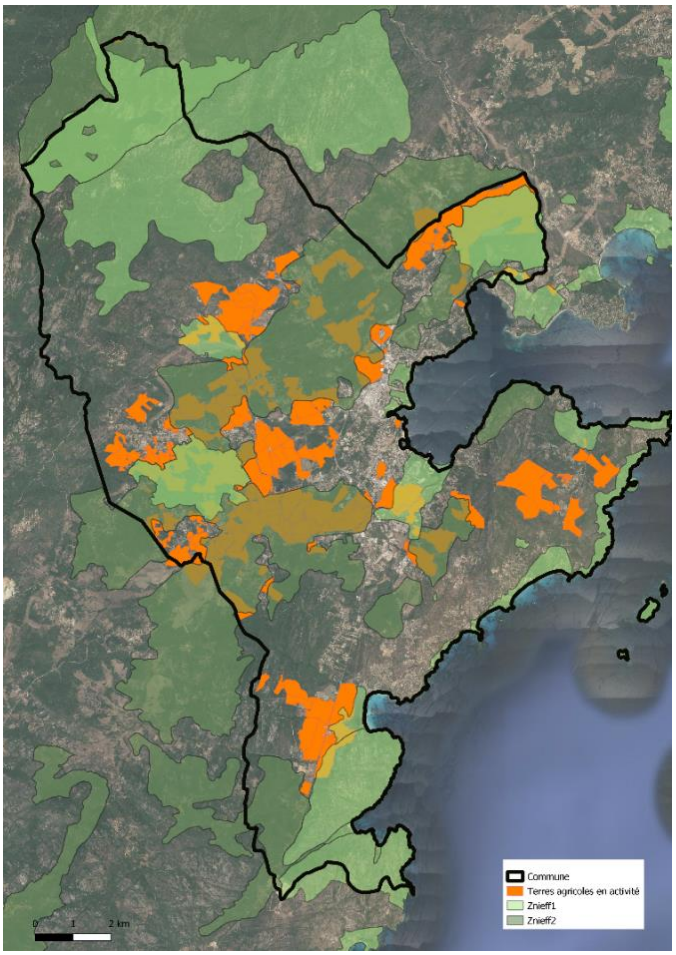
- Protection contre les mouvements de terrain, les éboulements et les chutes de bloc : les espaces forestiers de l'Ospedale ont un rôle prépondérant dans la stabilisation des sols.

1.1.2.2. Contribution à l'environnement

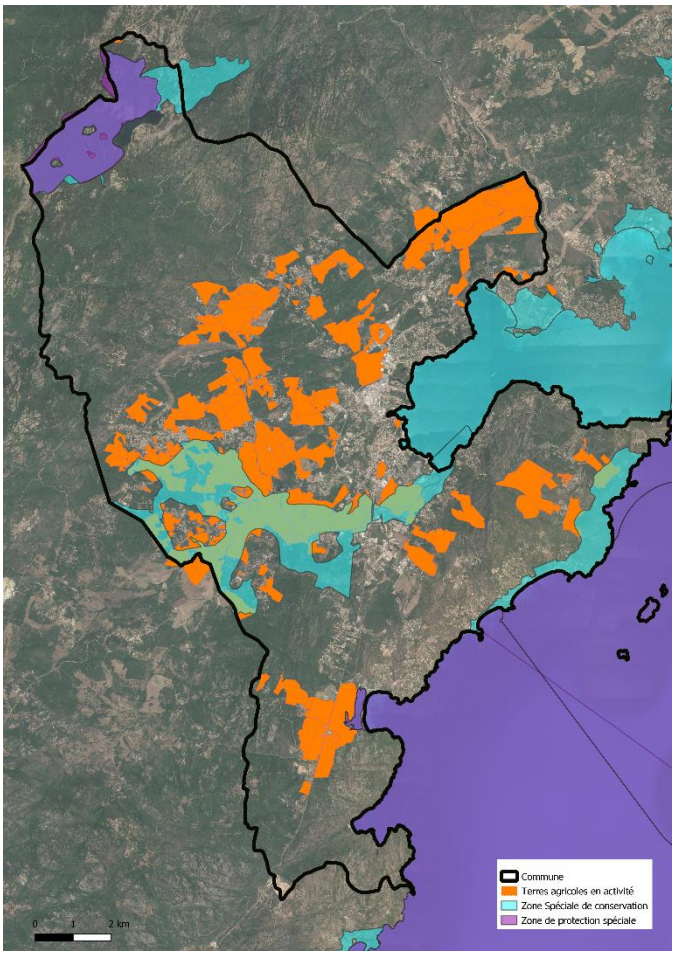
La commune de Portivechju est concernée par plusieurs types de zonages environnementaux :

- Zone Natura 2000 : 3 Zones de Protection Spéciales, dont 2 en milieu marin, et 6 Zones Spéciales de Conservation, dont 3 en milieu marin)
- Znieff de type 1 et de type 2 (17 Znieff de type 1 et 2 znieff de type 2).

Le pastoralisme et la sylviculture participent au maintien et à l'entretien des milieux ouverts et forestiers qui tendent à se refermer et qui ont fait l'objet de ces classements en Znieff ou zone Natura 2000, telles que les suberaies de la commune. Ils participent également à la lutte contre l'incendie, principale menace pour les Zones Natura 2000 et les Znieff situées en milieux semi fermés à fermés.



Cartographie n° 13 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis des Znieff de la commune

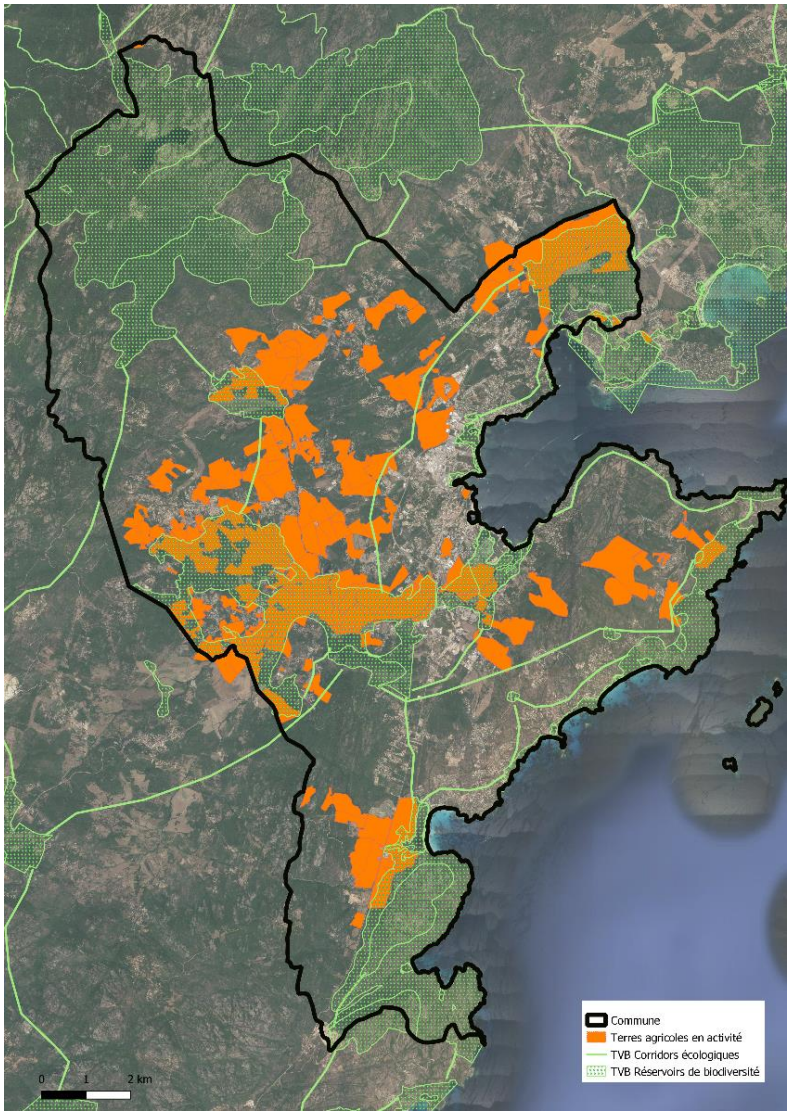


Cartographie n° 12 ; Contribution de l'agriculture vis-à-vis des zones Natura 2000 de la commune

- Trame verte et bleue (définie dans le Padduc)

L'agriculture joue un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité et des continuités écologiques. Les espaces pastoraux, cultivés et forestiers, ont à la fois un rôle de réservoir de biodiversité mais également de corridor écologique par le maintien de divers habitats naturels et de milieux ouverts (cf. carte ci-contre).

- Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) : elles sont au nombre de 13 sur Portivechju.



Cartographie n° 14 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis de la TVB

1.1.2.3. Signes de qualité

Le territoire communal est entièrement inclus dans les aires géographiques protégées suivantes :

AOC/AOP	IGP
Brocciu	**Clémentine de Corse**
Coppa di Corsica	
Oliu di Corsica	
Prisuttu	
Lonzu	
Mele di Corsica	
Vin de Corse ou Corse blanc	
Vin de Corse ou Corse rosé	
Vin de Corse ou Corse rouge	
Vin de Corse ou Corse Portivechju blanc	
Vin de Corse ou Corse Portivechju rosé	
Vin de Corse ou Corse Portivechju rouge	

1.1.3 Synthèse

➔ Points clés

- Une potentialité agricole et pastorale importante sur le territoire : 21% du territoire communal
- Un réseau hydraulique développé
- L'agriculture participe à la lutte contre les risques naturels
- L'agriculture participe au maintien des habitats de milieux ouverts

➔ Pressions

- Terres à potentialités difficilement mobilisables : foncier essentiellement privé

➔ Tendance évolutive

- Sans la remobilisation du foncier agricole, possibilité de fermeture des milieux, non favorable aux habitats de milieux ouverts et augmentation des risques naturels
- Artificialisation des terres à potentialités agricoles et pastorales

➔ Eléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Mise en valeur des espaces naturels ouvert par l'entretien de ces milieux

1.2.Dynamiques spatiales, évolutions récentes et contexte foncier

1.2.1 Analyse de l'évolution récente des fronts urbains et de ses impacts sur les espaces agricoles et forestiers

L'évolution récente du front urbain depuis les années 50 à nos jours a été très importante (Cartographie n° 15) et est liée à une forte croissance démographique : d'environ 5 000 habitants dans les années 1950 à environ 12 000 habitants de nos jours (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**).

En 1950, la population se regroupait autour de la ville fortifiée de Portivechju et d'une vingtaine de villages et hameaux familiaux en 1950 : ce tissu urbain occupait une superficie cumulée de 43 hectares. Aujourd'hui, les 12 625 logements de la commune occupent un tissu urbanisé de 1070 hectares.

A partir des années 1970, le front urbain s'est étendu autour des centres historiques des villages, reliés par un étalement urbain le long des routes départementales majoritairement sur des terrains cultivés et potentiellement cultivables. Ces cultures vivrières étant en effet disposées en couronne autour des villages et hameaux. Ce sont près de 256 hectares de terres agricoles cultivées ou pastorales améliorables qui ont été consommés par cette artificialisation des terres.

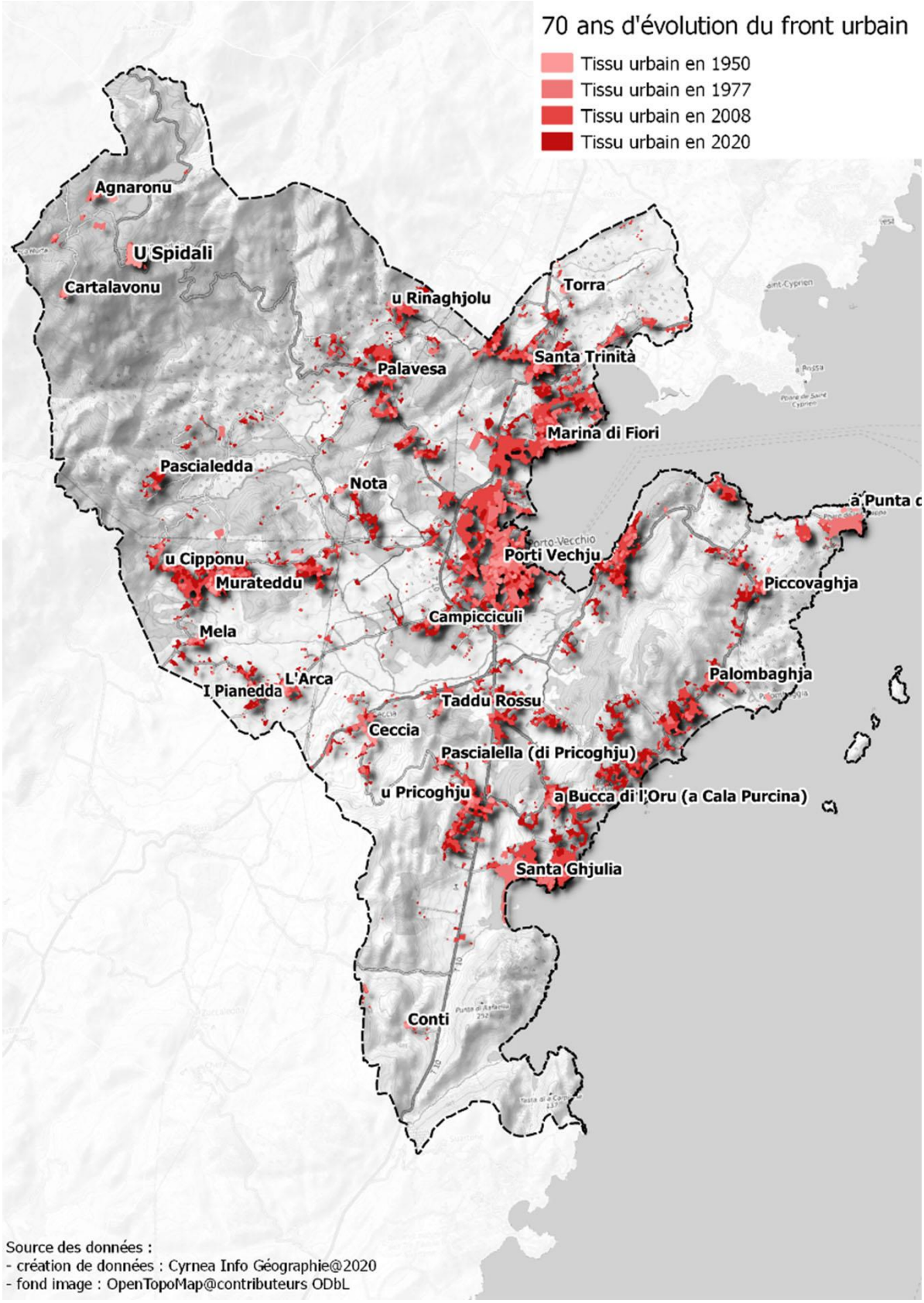
On observe une inversion du nombre de résidences principales et de résidences secondaires en 2008, aujourd'hui on compte 7479 résidences secondaires et 5105 résidences principales.

En 70 ans, la population permanente a été multipliée par 2,3 et le tissu urbain par 25.

Les terres cultivables ou à fort potentiel ont disparu à un rythme de 6,2 hectares par an entre 1977 et 2020.

Tableau 4 : Evolution de la population, des logements et du tissu urbain entre 1950 et 2018 (source : INSEE 2018 et interprétation photo aérienne)

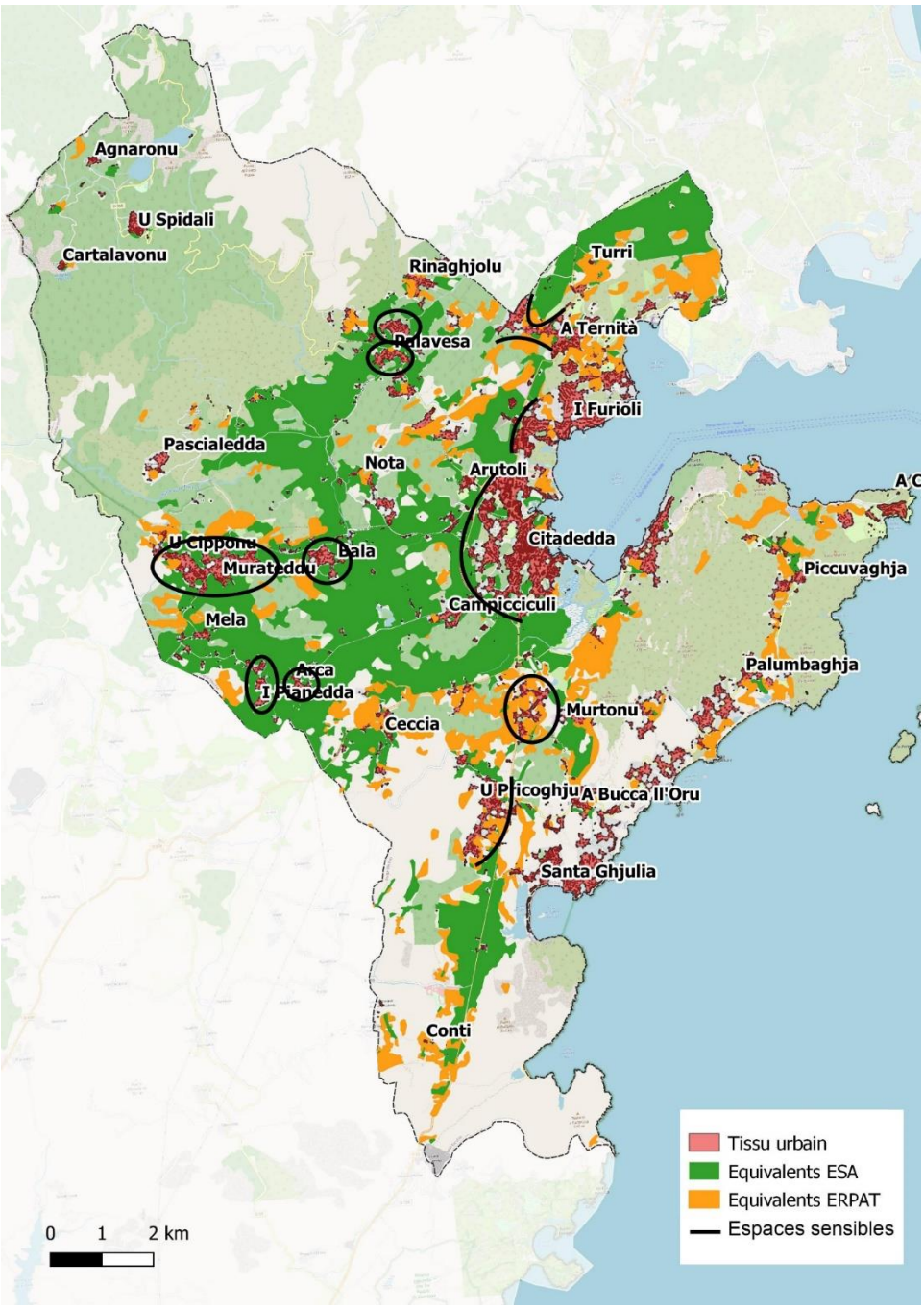
	1954	1968	1975	2008	2013	2018
Population permanente	5 091	5 148	7 510	11 057	10 354	11 748
Tissu urbain	43 ha en 1950		305 ha en 1977	660 ha en 2008		1 070 ha en 2020
Résidences principales		1 448	1 693	4 602	4 737	5 105
Résidences secondaires		24	410	4 906	5 867	7 479



Cartographie n° 15 : Evolution du tissu urbain entre 1950 et 2020

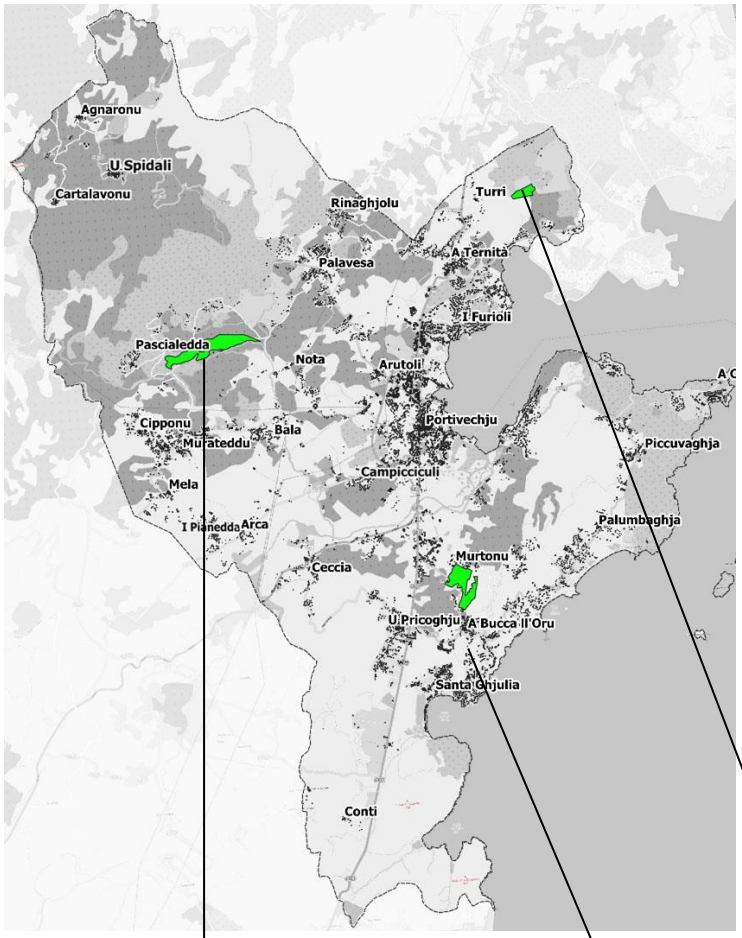
1.2.2 Identification des espaces sensibles

Comme expliqué dans le chapitre précédent, l'urbanisation grandissante de Portivechju a consommé plus de 250 ha de terres agricoles cultivées ou pastorales depuis 1970.
Le PADDUC, dans une volonté de conserver et protéger le patrimoine agricole de la Corse, a défini des espaces stratégiques agricoles et des espaces ressources pour le pastoralisme.
Sur la commune de Portivechju, les espaces agricoles considérés comme sensibles sont les espaces équivalents ESA et ERPAT, définis dans le présent document, qui se situent autour des zones urbanisées les plus conséquentes et qui ne cessent de se développer. En effet, par leur proximité avec l'espace urbain, ces espaces agricoles sont susceptibles d'être plus facilement impactés par l'urbanisation et de disparaitre.



Cartographie n° 16 : Localisation des espaces agricoles sensibles

1.2.3 Identification des espaces délaissés



Cartographie n° 17 : Localisation des principaux espaces délaissés

Trois principaux espaces agricoles délaissés ont été identifiés sur la commune :

- Une ancienne oliveraie entre Pascialedda et Nota,
- Un espace actuellement en friche au Murtonu, qui était planté de vignes,
- D'anciennes vignes et verger au lieu-dit I Turri.

Tous les autres jardins et vergers qui avaient été identifiés par la SODETEG dans les années 1980 sont soit actuellement exploités (principalement pour du pâturage) soit consommés par l'urbanisation. Ces espaces délaissés sont inclus dans le foncier résiduel à potentialité non exploité identifié ultérieurement.

Figure 1 : Vignes exploitées en 1982 et zone en friche en 2021, une petite zone de verger est identifiée

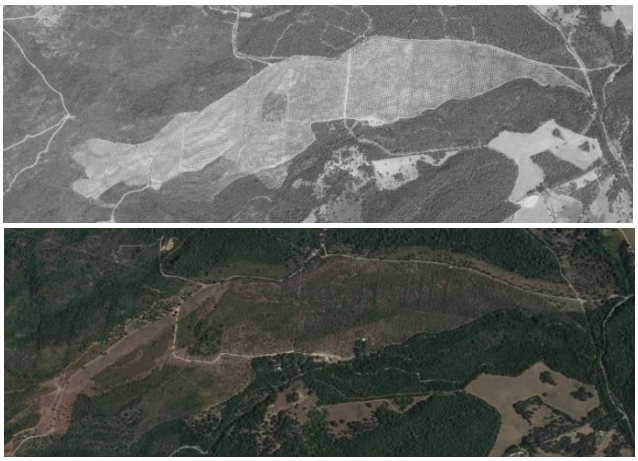


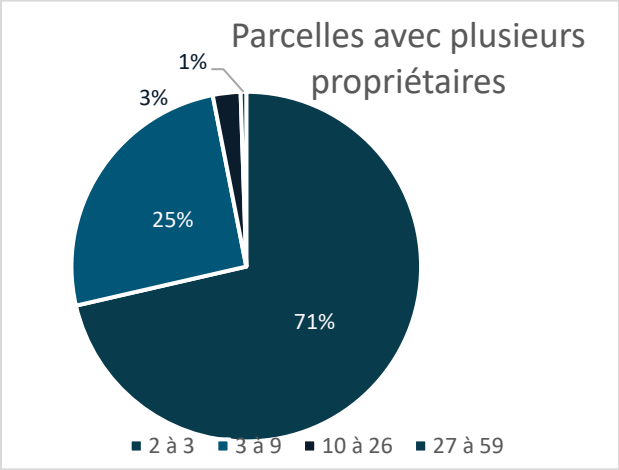
Figure 2 : Oliveraie exploitée en 1985 et abandonnée en 2021

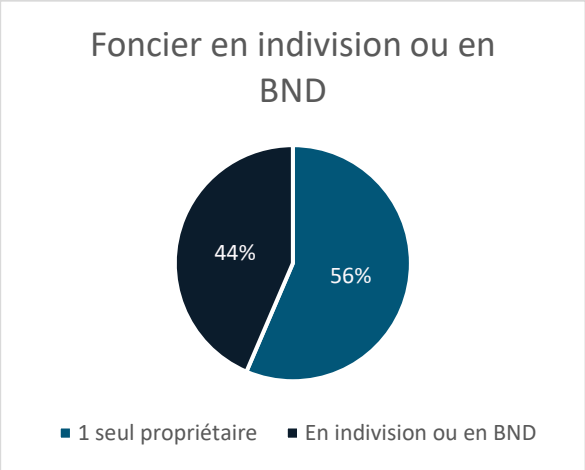
Figure 3 : Vignes exploitées en 1985 et zone en friche en 2021

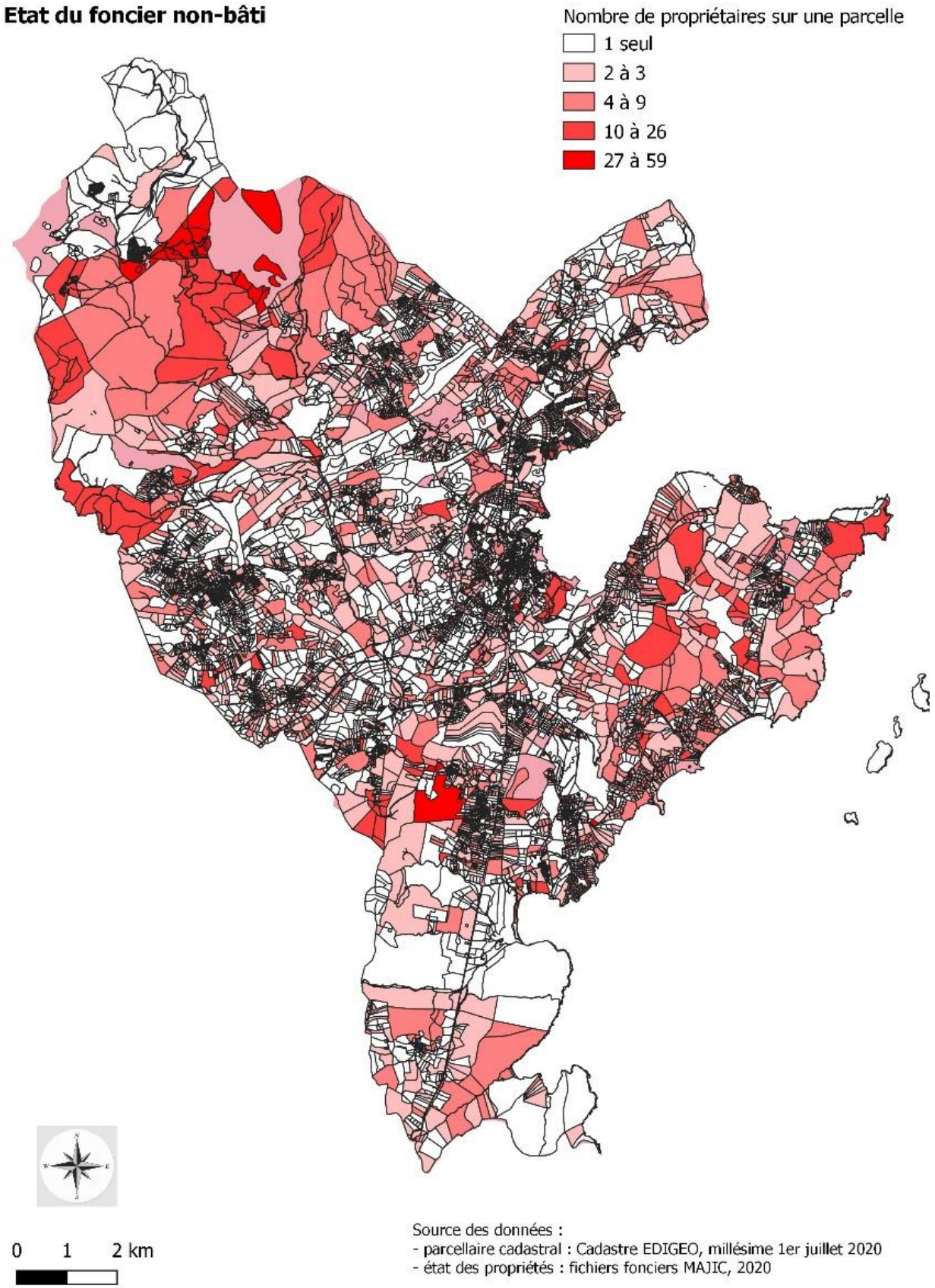
1.2.4 Analyse de la structure du foncier et de ses fragilités

A l'instar de la situation régionale, la commune de Portivechju est fortement touchée par la problématique de l'indivision. Le foncier de la commune est composé de 44% de parcelles en indivision ou en bien non délimité (Cartographie n° 18). 71% des parcelles appartiennent à plus de 2 propriétaires, et 25% appartiennent à 4 à 9 propriétaires.

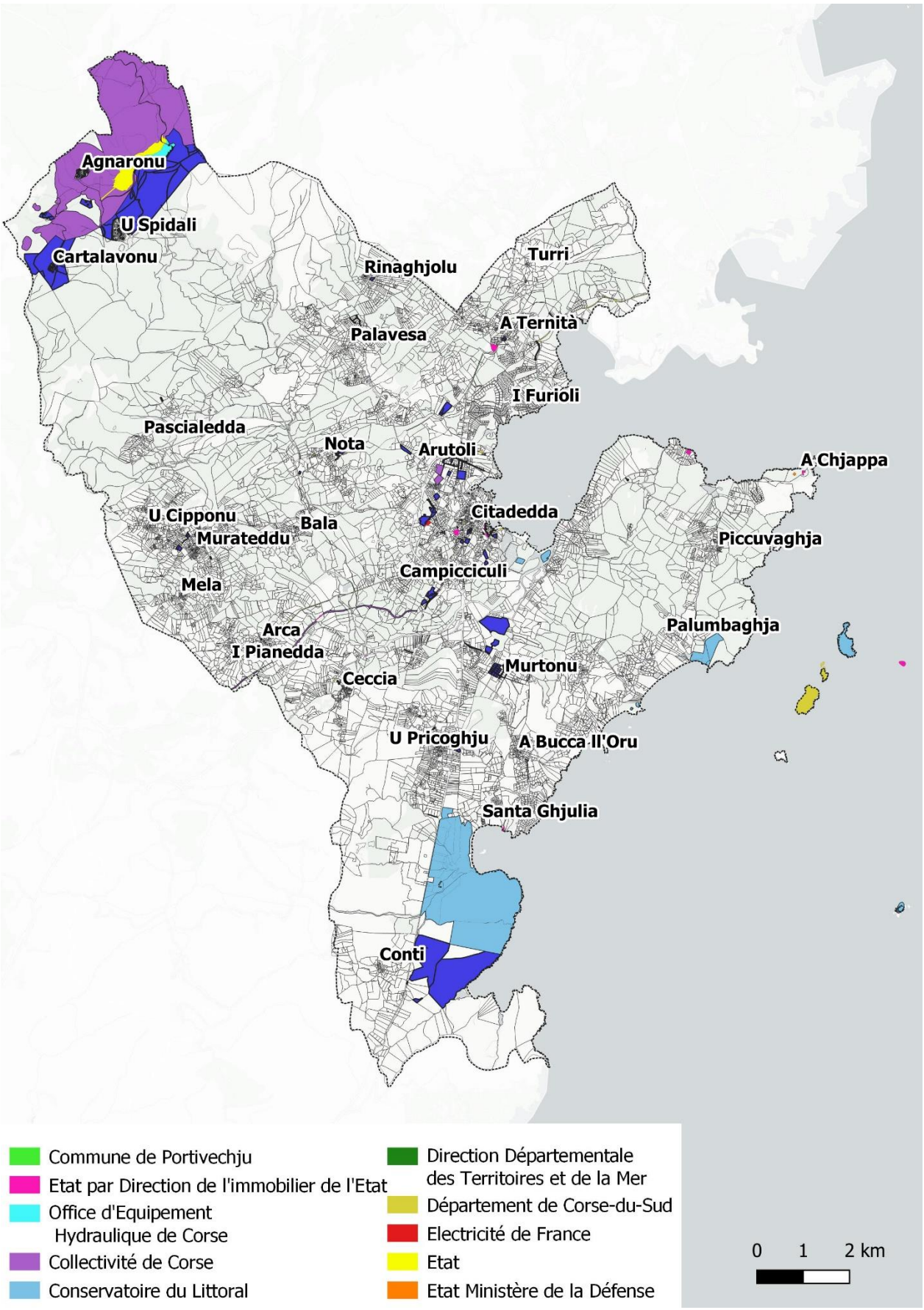
En l'état actuel des choses, la majorité du foncier de la commune apparait difficilement mobilisable dans le cadre d'aménagements publics ou d'initiative privée. En effet, seul 9% des parcelles appartiennent à des insitutions publiques (Cartographie n° 19). La mise en place d'outils de remobilisation du foncier intégrant cette problématique de l'indivision est à envisager.







Cartographie n° 18 : Analyse de la structure du foncier de la commune



Cartographie n° 19 : Identification du foncier public

Tableau 5 : Détail du foncier public

Propriétaire	**Nbre de parcelles**	**Surface (ha)**
Collectivité de Corse	110	552
Commune de Portivechju	250	454
Conservatoire du Littoral	45	409
DDTM	19	0,58
Electricité de France	16	0,73
Etat	6	36
Ministère de la défense	2	0,26
Direction de l'immobilier de l'Etat	17	6,5
Département de Corse-du-Sud	162	23,4
Office d'Equipement Hydraulique de Corse	6	10,8

1.2.5 Synthèse

➔ Points clés

- Etalement urbain important depuis les années 1970 : 250 hectares de terres agricoles ou pastorales consommées
- Espaces agricoles sensibles autour des zones urbanisées le plus conséquentes et susceptibles de se développer
- Quelques espaces anciennement cultivés à l'abandon
- Foncier majoritairement privé, seul 9% du foncier appartient à des institutions publiques
- 44% des parcelles sont en indivision ou BND

➔ Pressions

- Une urbanisation grandissante, notamment sur les terres agricoles
- Un foncier difficilement mobilisable dans le cadre d'aménagements publics ou privé

➔ Tendance évolutive sans la mise en œuvre du Docobas

- Terres agricoles consommées dans le cadre d'aménagements urbains
- Rétention foncière empêchant la mise en place d'activités agricoles

➔ Eléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Reconquête des espaces délaissés à potentiel cultivable reconnu
- Protection des espaces sensibles proches de l'urbanisation

2. Caractérisation des activités

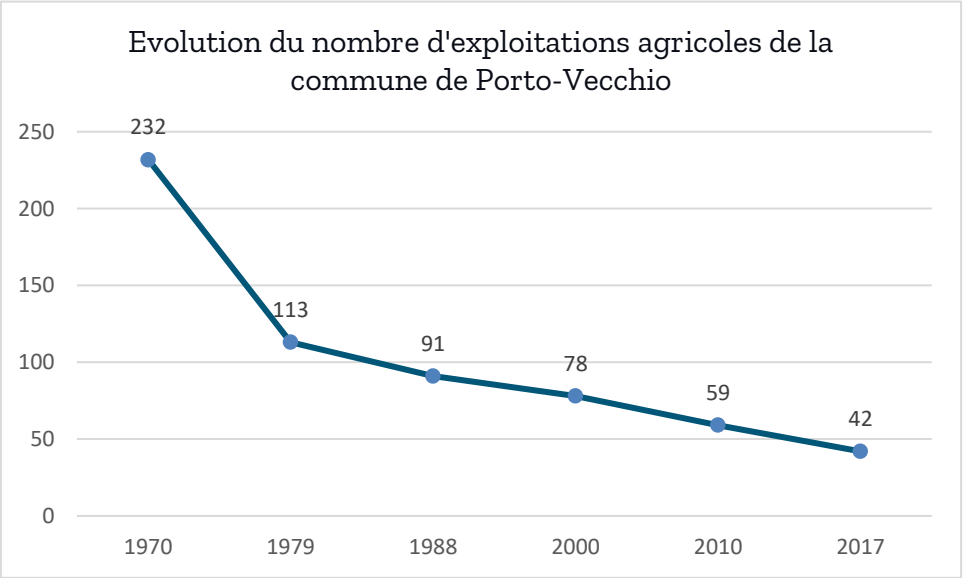
2.1. Portrait de l'activité agricole et sylvicole

2.1.1 Description de l'activité actuelle et analyse de son évolution

A l'image de l'évolution des exploitations agricoles en France métropolitaine, la commune de Portivechju connait un déclin de l'activité agricole depuis les années 1970. En effet, elle comptait 232 exploitations en 1970 (données Agreste) et en compte 42 en 2017 (données Insee) (Graphique 1).

Cette évolution à la baisse s'explique, d'une part, par le grignotage des terres agricoles dû à l'urbanisation des communes. D'autre part, les exploitations sont moins nombreuses mais celles si ce sont agrandies. En effet, la filière d'élevage et en particulier l'élevage bovin, activité agricole majoritaire sur la commune, nécessite des surfaces plus importantes.

En 2010 la majorité des exploitations comptait entre 50 et 200 ha de superficie agricole utilisée (SAU) alors qu'en 1988 la majorité des exploitations avait une SAU comprise entre moins de 20ha à 50 ha.

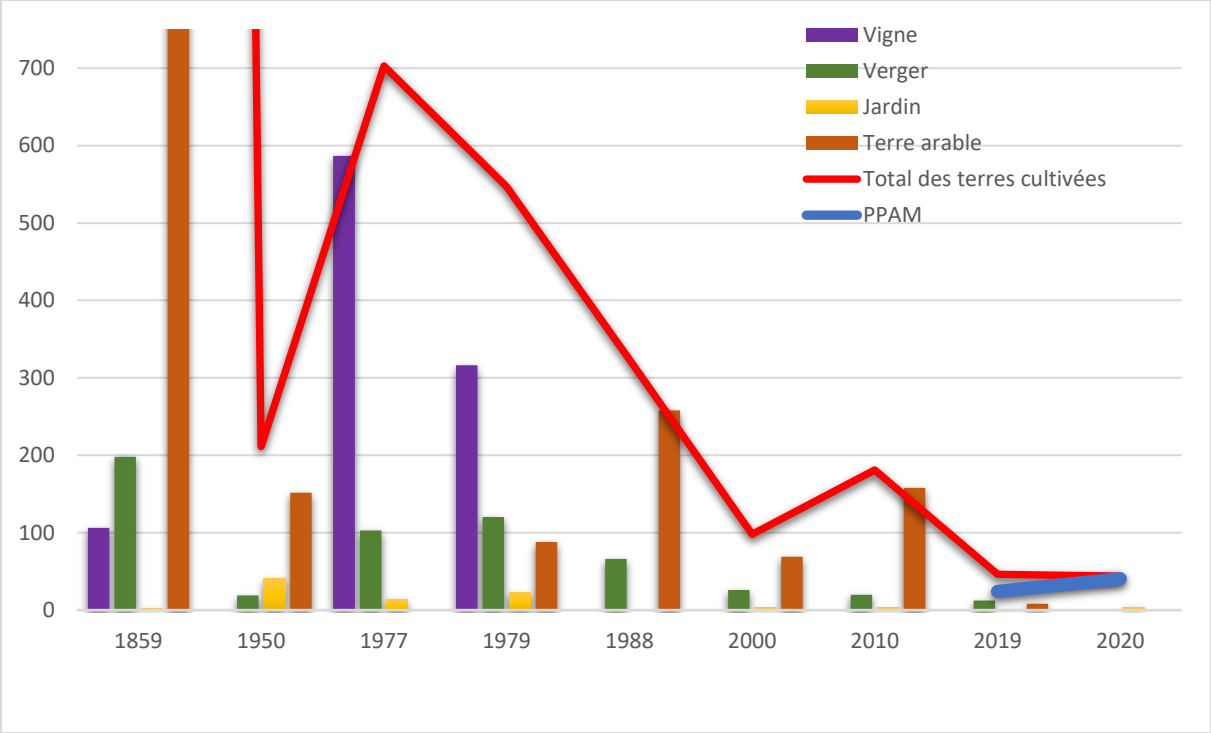


Graphique 1 : Evolution du nombre d'exploitations agricoles de 1970 à 2017

Comme le montrent les deux figures ci-dessous, les espaces cultivés n'ont cessé de diminuer sur la commune depuis les années 80. Si des grands vignobles ont été plantés dans les années 70, ceux-ci ont totalement disparu dans les années 80. Quelques vergers existent encore aujourd'hui, mais les terres cultivées sont largement minoritaires. L'orientation des exploitations est quasiment entièrement tournée vers l'élevage. On assiste cependant depuis 2019 à une augmentation de la culture des plantes aromatiques sur la commune.

Tableau 6 : Espaces cultivés de Portivechju entre 1950 et 2020

	Vigne	Verger	Jardin	Terre arable	Plantes à parfums aromatiques et médicinales (PPAM)	Total des terres cultivées (en ha)
1859	106,28	197,88	2,77	12 355		12661,93
1950	nr	19,14	40,31	151,78		211,23
1977	586,62	102,98	13,18	nr		702,78
1979	316,41	120,36	22,33	87,88		546,98
1988	0	66	nr	258		324
2000	0	26	3	69		98
2010	0	20	3	158		181
2019	0	12,47	1,25	8,37	24,1	46,19
2020			3,5		40,5	44



Graphique 2 : Evolution des surfaces des différentes cultures sur Portivechju entre 1859 et 2020 (en hectares). Il est à noter que les terres arables en 1859 représentaient 12 355 hectares.

2.1.2 Description et analyse des exploitations existantes

2.1.2.1. Les exploitations agricoles de Portivechju – données générales

La réalisation d'enquêtes auprès des agriculteurs a permis de dresser un état des lieux des exploitations agricoles de la commune. 44 exploitants agricoles ont été recensés, plus 2 qui souhaitent s'installer sur la commune (Tableau 7).

Les enquêtes se sont déroulées entre octobre 2020 et février 2021 et portent sur 36 exploitations agricoles professionnelles, dont les activités principales déclarées sont listées dans le tableau ci-dessous.

Activité principale	Nombre d'exploitations enquêtées
Elevage bovin	19
Elevage ovin	2
Elevage caprin	3
Poly-élevage (bovin/caprin, bovin/porcin, bovin/ovin)	5
Maraichage/poules pondeuses	3
Culture	1
PPAM	3
Total	**36**

Tableau 7 : Les exploitations par type d'activité

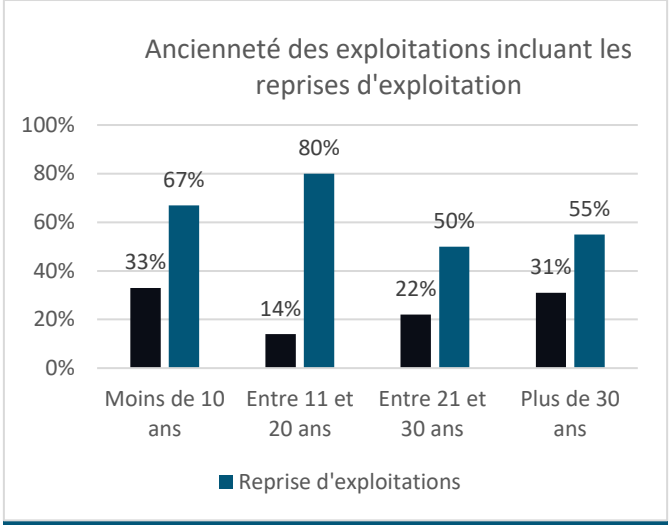
Environ 80% des agriculteurs rencontrés pratiquent de l'élevage d'animaux, et plus de 50% de l'élevage bovin. Parmi eux, la majorité font de la mise en culture mais ne commercialisent pas leurs récoltes, qu'ils utilisent pour nourrir leurs animaux. Seuls 20% des agriculteurs font de la mise en culture et commercialisent leurs récoltes.

Les exploitations agricoles de Portivechju sont majoritairement des exploitations individuelles, sans associés. Seules 5 exploitants ont un associé. Toutefois, environ 50% des exploitations déclarent faire appel à des membres de leur famille, des saisonniers ou des salariés. Seuls 3 exploitants exercent à titre secondaire et 1 est cotisant solidaire, tous les autres exercent à titre principal.

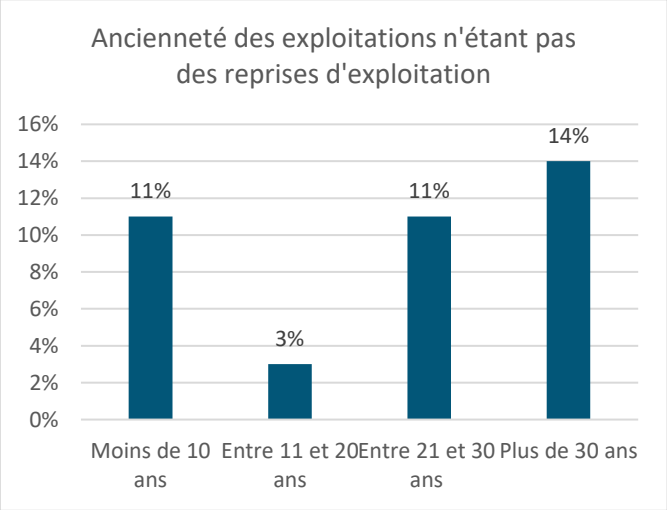
En ce qui concerne l'ancienneté des exploitations, environ un tiers des exploitations a moins de 10 ans, un tiers entre 11 et 30 ans et un tiers plus de 30 ans. Toutefois, quasiment 60% des exploitations sont des reprises familiales.

Ainsi, seul 11% des exploitations ont moins de 10 ans, 14% entre 11 et 30 ans et 14% plus de 30%.

Majoritairement, les exploitations de la commune de Portivechju sont anciennes voire très anciennes.

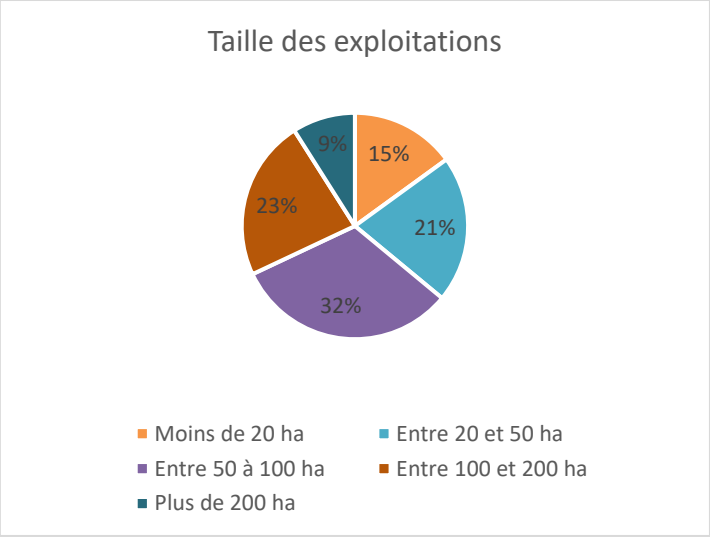


Graphique 3 : ancienneté des exploitations incluant les reprises d'exploitation

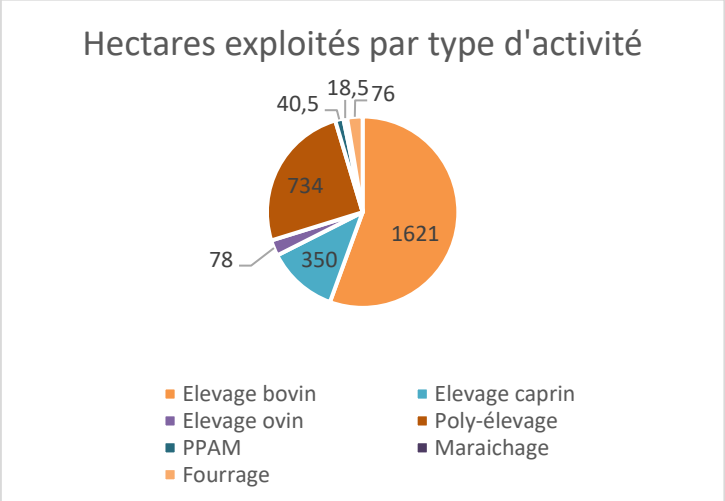


Graphique 4 : ancienneté des exploitations n'étant pas des reprises

La taille des exploitations est très variable (3,5 ha à 300 ha) et un tiers des exploitations a une surface comprise entre 50 et 100 ha. Les agriculteurs pratiquant l'élevage exploitent une surface allant de 33 à 300 ha et les agriculteurs qui cultivent exploitent de 3,5 à 76 ha (les surfaces exploitées sur d'autres communes sont également comprises).



Graphique 5 : Taille des exploitations



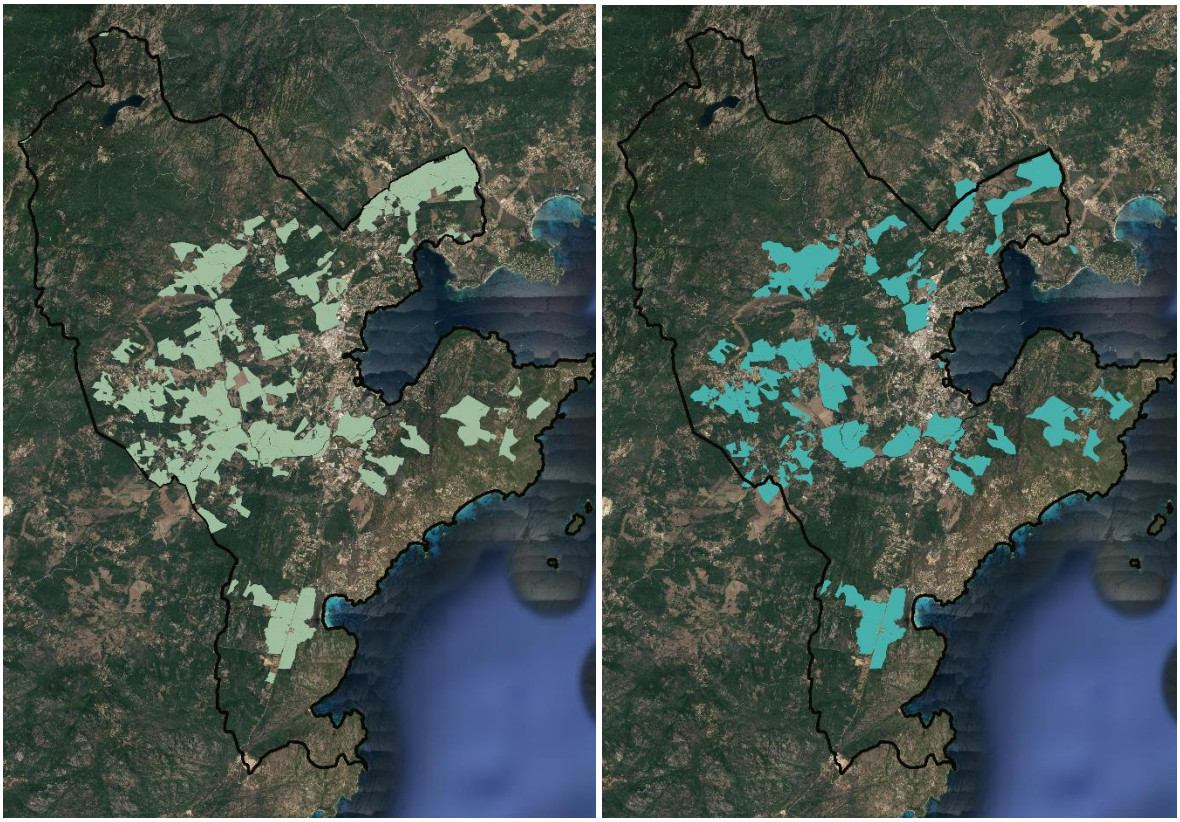
Graphique 6 : Hectares exploités par type d'activité

2.1.2.2. Foncier – mode de faire valoir

Les agriculteurs enquêtés exploitent environ 2 500 hectares sur la commune de Portivechju. Environ 25% d'entre eux exploitent également sur les communes voisines (environ 395 hectares).

La quasi-totalité des parcelles exploitées par les éleveurs sont pâturées toute l'année, une minorité d'éleveurs pratiquent la transhumance (plateau du Cuscione).

Huit agriculteurs n'ont pas été enquêtés, et certains agriculteurs enquêtés n'ont pas fourni leur parcellaire exploité (Cartographie n° 20).



Cartographie n° 20 : Comparaison et du parcellaire déclaré comme exploité au RPG 2019 (carte de gauche) et du parcellaire agricole enquêté en 2020/2021 sur Portivechju (carte de droite)

Concernant le mode de faire valoir des exploitations, 27 % des exploitants enquêtés déclarent détenir la totalité de leurs parcelles exploitées sur Portivechju en propriété (ou propriété familiale) et 16% déclarent louer 100% des parcelles qu'ils exploitent. Les autres agriculteurs ont des baux verbaux ou écrits et sont propriétaires de quelques parcelles. De plus, les exploitants sont majoritairement propriétaires de leurs constructions.

2.1.2.3. Présentation de la production

- Type de production – labels et certification

La production animale

La production animale est le type de production qui prédomine chez les agriculteurs de la commune (Tableau 8). En effet, 80% des agriculteurs rencontrés sont éleveurs, et produisent des denrées alimentaires animales (viande, lait, fromage, miel). De plus, deux maraichers et un éleveur bovin produisent des œufs frais.

	Nb d'exploitations	Effectif du cheptel	Production annuelle	Label/certification
Bovin	24	1126	735 veaux	Logo Vitellu corsu 1 exploitation en AB
Caprin	4	311	100 cabris Fromage, Brocciu *(Lait et fromage données manquantes)*	
Ovin	3	515	50 agneaux *(données manquantes)* 25000L de lait *(données manquantes)* Fromage, Brocciu, casgiu sartinese, brocciu passu *(données manquantes)*	1 exploitation en AOP Brocciu et sélectionneur de la race brebis corse
Porcin	3	325	100 cochons charcutiers	
Poules pondeuses	3	570	135 000 œufs	2 exploitations en AB
Abeilles	2	50 ruches	50 kg de miel	1 exploitation en AB

Tableau 8 : Détail de la production agricole animale de la commune

Ces quantités sont à prendre avec précaution car certains agriculteurs n'ont pas su donner des quantités exactes, ou certaines fois pas de quantités du tout.

La totalité des produits issus de l'élevage caprin, porcin et ovin sont transformés par les éleveurs. Concernant la production issue de l'élevage bovin, la grande majorité des éleveurs vendent le veau abattu et non découpé. Les éleveurs bovins ont toutefois exprimé le besoin d'avoir un atelier de découpe afin de rendre plus accessible la vente du veau aux particuliers, restaurateurs.

La production végétale

	Nb d'exploitations	Hectares exploités sur la commune	Production annuelle	Label/certification
Maraichage	3	3,5 ha	*Données manquantes*	1 exploitation en AB
PPAM	3	40,5 ha	11T de fleurs d'immortelle, 100kg de fleurs séchées, 30L huiles essentielles (dont 15L d'immortelle)	3 exploitations en AB
Fourrage	1	76 ha	200 bottes de foin	

Tableau 9 : Détail de la production agricole végétale de la commune

Ces quantités sont à prendre avec précaution car certains agriculteurs n'ont pas su donner des quantités exactes, ou certaines fois pas de quantités du tout.

La production végétale est axée majoritairement sur le maraichage et les plantes à parfum aromatiques et médicinales. Quelques agriculteurs exploitent également des oliviers mais ceux-ci ne produisent pas encore d'huile d'olive.

Le niveau d'équipement et les moyens de productions des exploitations agricoles

Les éleveurs bovins, caprins et porcins de la commune possèdent tous ou on en projet un atelier de transformation/affinage aux normes en vigueur, ainsi que des hangars agricoles. Les éleveurs bovins quant à eux ne possèdent pas d'atelier de découpe, mais des hangars agricoles pour stocker leur foin. De plus, la quasi-totalité des exploitants enquêtés sont également équipés d'engins motorisés type tracteurs, gyrobroyeurs, semoirs etc.

Commercialisation et clientèle des exploitations agricoles

Les productions des agriculteurs de la commune sont commercialisées en majorité en circuit court ou vente directe (58%). 14% des agriculteurs utilisent plus d'un intermédiaire pour vendre toute leur production (par le biais d'une association ou coopérative) et 28% commercialisent seulement une partie de leur production en circuit court.

Pour organiser la commercialisation de leurs produits, certains agriculteurs de la commune se sont réunis par l'intermédiaire d'associations ou de magasins de producteurs :

- Depuis plus de 15 ans, une grande majorité des éleveurs bovins de la région se sont réunis en association, l'association des éleveurs bovins de l'extrême sud, pour vendre leur production de veau en négociation directe avec les grandes et moyennes surfaces de la commune. Parmi les agriculteurs enquêtés, 15 d'entre eux font partie de cette association.
- Depuis le début de l'année 2020, deux magasins de producteurs se sont constitués sur la commune (U Core Paesanu et l'Ortu di Maria Catalina). U Core Paesanu réunit aujourd'hui

30 producteurs de l'extrême sud. 7 agriculteurs enquêtés vendent une partie ou la totalité de leur production par l'intermédiaire de ces magasins.

D'autre part, la vente directe ou en circuit court se traduit par la vente dans plusieurs types de structures sur la commune de Portivechju et sur d'autres communes : épiceries, boucheries, restaurants, marchés de producteurs etc. Toutes les productions sont destinées à une clientèle locale, et touristique lors de la haute saison. Ci-dessous, le tableau récapitulatif de la commercialisation des produits agricoles de la commune.

Vente directe/circuit court		**Vente avec plus d'un intermédiaire**	
Portivechju	Autres communes	Portivechju	Autres communes
- Particuliers - Epiceries - Epicerie associative - Boucheries - Restaurateurs - Magasins de producteurs - GMS	- Marché de producteurs (Petreto-Bicchisano) - Epiceries	- Vente par l'intermédiaire de l'association des éleveurs bovins de l'extrême sud aux GMS	- Vente par l'intermédiaire de la coopérative Altra Carri aux GMS

Tableau 10 : Commercialisation des produits agricoles de la commune

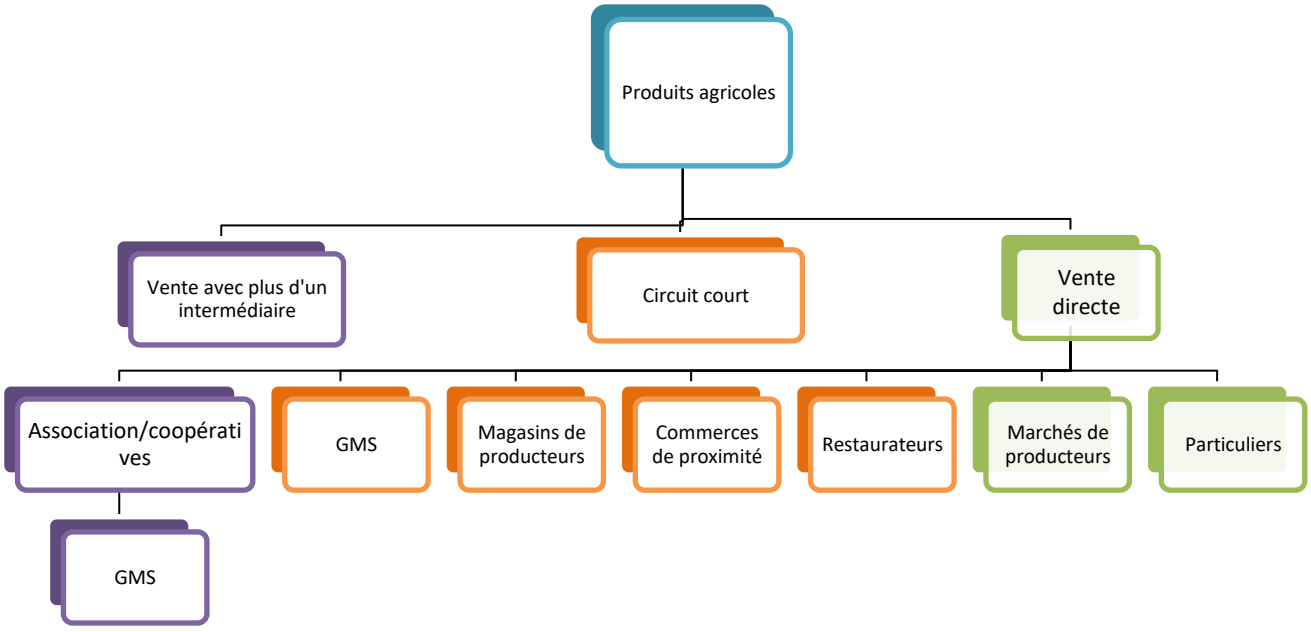
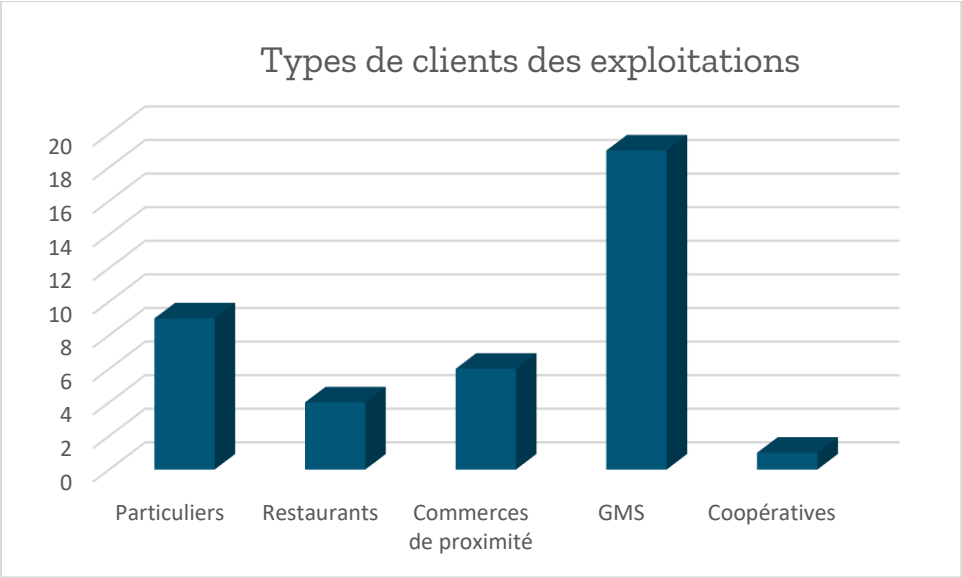


Figure 4 : Illustration des circuits de commercialisation des produits agricoles de la commune

Les principaux clients des agriculteurs de Portivechju sont les Grandes et Moyennes Surfaces. Cela s'explique par le nombre élevé d'éleveurs sur la commune, notamment bovins, qui vendent, pour la plupart, leur production uniquement aux GMS.
En effet, n'ayant pas la possibilité de faire découper leur viande (absence d'atelier de découpe collectif sur la commune), il est plus aisé pour eux de vendre leurs veaux abattus directement aux GMS. Quelques éleveurs vendent leur viande en caissette à des particuliers ou restaurateurs, mais cela représente aujourd'hui une minorité.



Graphique 7 : type de clients des exploitations

Plusieurs agriculteurs enquêtés ont exprimé le besoin d'avoir une halle des producteurs ou un marché couvert organisé, dédié aux producteurs et non aux revendeurs.

Plusieurs projets d'initiative privée allant dans le sens de la vente directe, de la valorisation des productions locales existent actuellement sur le territoire :

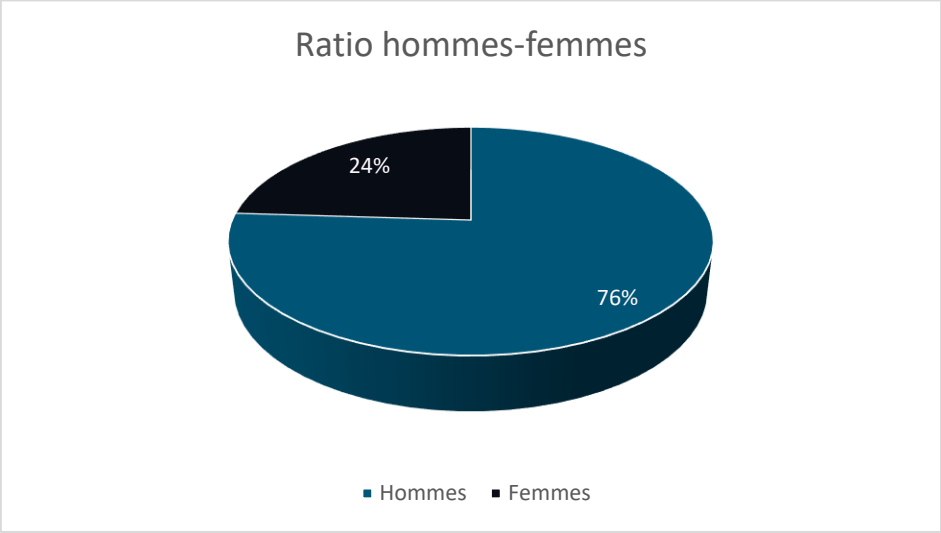
- Un projet de halle des producteurs, qui accueillerait les producteurs de l'association U Core Paesanu ;
- Un projet de marché des producteurs derrière le magasin Gamm Vert.

2.1.3 Analyse des dynamiques agricoles et sylvicoles du territoire

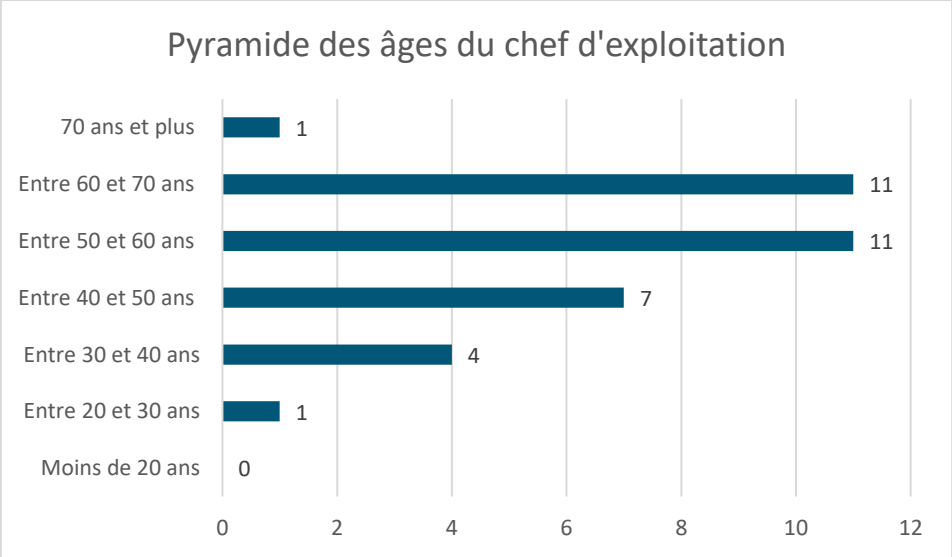
2.1.3.1. Identification et portrait du chef d'exploitation

Le chef d'exploitation est représenté à 76% par des hommes. 56% des chefs d'exploitation possèdent un diplôme agricole, 30% ne détiennent aucun diplôme et le reste détiennent des diplômes autres qu'agricoles. De plus, 46% ont travaillé dans d'autres domaines que l'agriculture et sont donc en reconversion professionnelle.

L'âge moyen du chef d'exploitation est de 53 ans. Tous les chefs d'exploitation se situent entre 25 et 79 ans, et 72% de ceux-ci ont plus de 50 ans. Ces chiffres sont similaires à la situation globale de la corse, où la place des tranches d'âges élevées est plus importante (81% des exploitants agricoles ont plus de 40 ans).



Graphique 8 : Ratio hommes-femmes



Graphique 9 : Pyramide des âges du chef d'exploitation

2.1.3.2. Diversification d'activité au sein de l'exploitation agricole

Les exploitants agricoles ont la possibilité d'exercer d'autres activités lucratives au sein de leurs exploitations, comme des visites, de l'accueil pédagogique, de la restauration ou hébergement, de la production d'énergies renouvelables etc. Seules 6 exploitations ont des hébergements touristiques sur leur exploitation de type gites, bergeries ou encore aire de camping. Certains organisent quelques visites ou de l'accueil pédagogique gratuitement.

Toutefois, 5 autres agriculteurs ont déclaré vouloir une autre activité sur l'exploitation : création d'une ferme-auberge, construction de bergeries, développement d'agritourisme etc… afin de valoriser leur production directement sur l'exploitation.

2.1.3.3. Dynamique des exploitations agricoles

Environ 45% des exploitations déclarent être en développement, le reste des exploitations se déclarant en régime de stabilité. Ces résultats viennent du fait que de nombreux agriculteurs cherchent sans arrêt à améliorer leurs produits et se diversifient au fil des années.

Néanmoins certaines difficultés sont mises en avant par les agriculteurs :

- La pression foncière,
- Le manque de foncier,
- Le raccordement à l'eau agricole,
- Le manque d'équipements collectifs,
- La commercialisation en temps de crise

Plusieurs agriculteurs déclarent que le manque de foncier et le raccordement à l'eau agricole est un facteur bloquant pour l'augmentation de leur production, ainsi qu'un atelier de découpe pour la filière bovine.

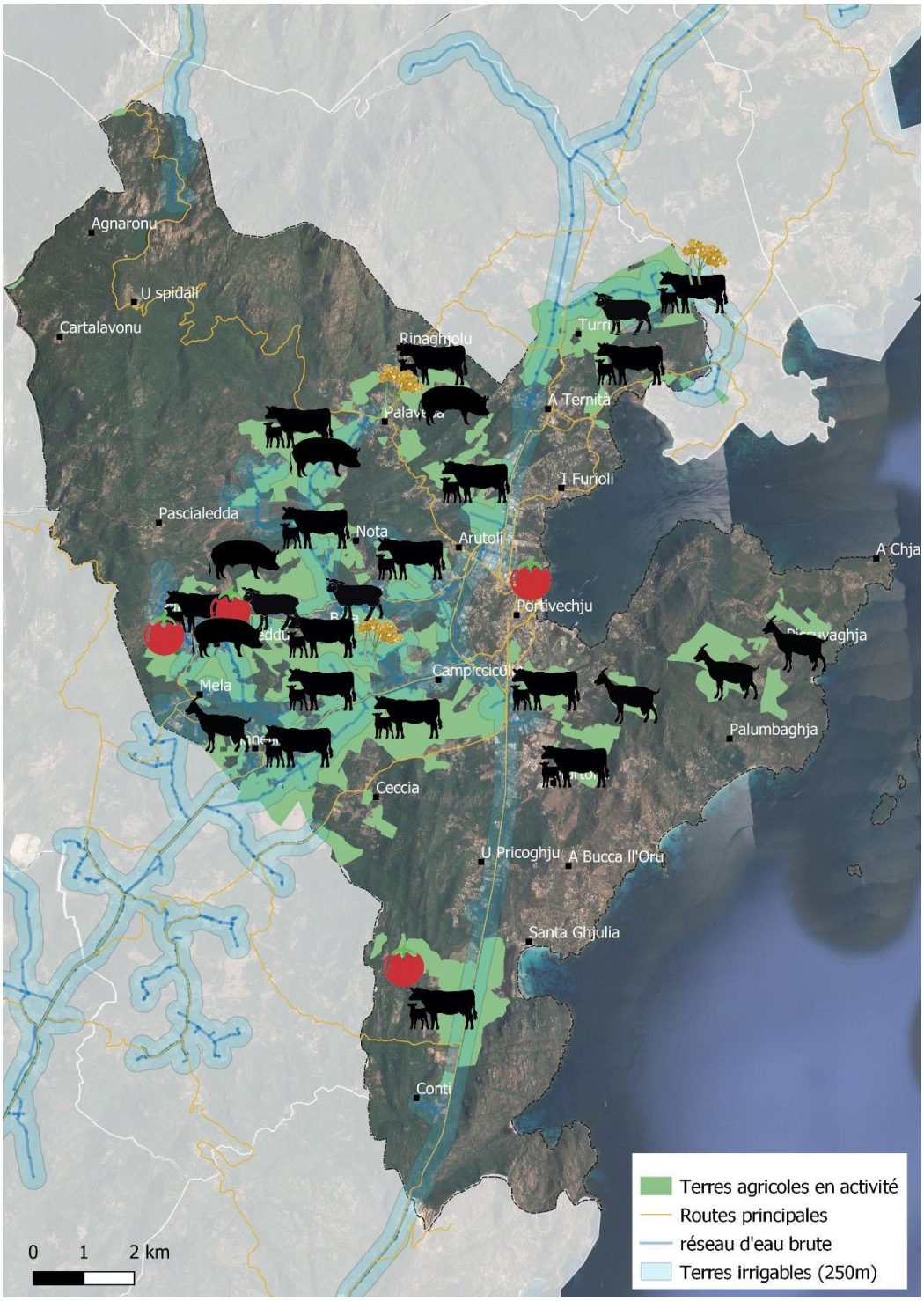
Concernant les projets des agriculteurs, plusieurs agriculteurs sont en train de diversifier leur activité agricole : plantation d'oliviers, maraichage, production de miel, plantation de fruitiers, transformation de lait de brebis pour faire du fromage etc… Aucun des agriculteurs enquêtés n'est en situation de cessation d'activité.

La majorité des agriculteurs participent à la vie associative de la commune ou sont élus :

- 15 agriculteurs enquêtés sont membres de l'association des éleveurs bovins de l'extrême sud,
- 4 sont membres de l'association U Core Paesanu (Magasin de producteurs),
- 1 est élu à la chambre de l'agriculture et membre de la FDSEA ,
- 1 est vice-président de l'association des propriétaires foncier de Piccuvaghja.

2.1.3.4. Identification des espaces actuellement exploités

Les enquêtes, le registre parcellaire graphique et les ateliers de travail avec les exploitants agricoles ont permis d'identifier au sein de la commune les espaces actuellement exploités et leur fonctionnalité. La zone agricole s'étend dans la plaine de Portivechju, ceinturant l'urbanisation. La plupart des exploitations sont morcelées.



Cartographie n° 21 : Fonctionnalités des espaces exploités

2.1.4 Synthèse

➔ Points clés

- 36 enquêtes réalisées auprès des 42 exploitations recensées
- 80% des agriculteurs pratiques de l'élevage et plus de 50% de l'élevage bovin
- 60% des exploitations sont des reprises familiales
- Une production en majorité animale et une production végétale en développement
- 56% des exploitations commercialisent en circuit court ou vente directe
- L'année 2020 a connu la création d'associations ou de magasins de producteurs pour la commercialisation de la production
- Plusieurs projets de marchés de producteurs sont connus sur la commune

➔ Pressions

- Pression foncière
- Rétention foncière de la part des propriétaires de terres agricoles non exploitées
- Manque d'équipements collectifs pour la filière bovine principalement
- Raccordement à l'eau agricole difficile dans certaines zones

➔ Tendance évolutive sans la mise en œuvre du Docobas

- Situation actuelle sans amélioration

➔ Eléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Appui pour la création d'équipements collectifs favorisant les circuits courts
- Appui des agriculteurs pour les aider à développer leur compétitivité face aux grossîtes et GMS

2.2.Public cible et circuits-courts

2.2.1 Inventaire des publics cibles potentiels

Structures susceptibles de fonctionner en circuit court et de commercialiser la production des agriculteurs de la commune :

- 230 restaurants
- 200 hôtels et hébergements touristiques
- 8 boucheries
- 8 épiceries fines
- 9 grandes et moyennes surfaces
- 11 cantines scolaires
- 1 crèche
- 1 EHPAD
- 1 polyclinique

2.2.2 Evaluation de leurs besoins en produits (quantitatifs et qualitatifs) et de l'opportunité de créer des circuits-courts

Lors de la réalisation du diagnostic, le contexte sanitaire et la période de l'année n'ont pas permis de contacter tous les publics cibles identifiés en raison de leur fermeture, l'enquête porte sur un échantillon.

26 enquêtes ont été réalisées :

- 17 bars/restaurants
- 3 établissements de restauration collective (2 cantines scolaires,1 cantine de crèche)
- 1 boucherie
- 1 épicerie fine
- 1 Food truck
- 2 magasins de producteurs

Le résultat des enquêtes en reporté en Annexe 2 : Résultats des enquêtes effectuées avec les publics cibles, le tableau suivant est une synthèse des besoins identifiés.

Type d'établissement	Besoins identifiés	Opportunité de créer des circuits courts
Restauration collective	- Petites exploitations maraichères, moins compétitives face aux grossistes ou GMS pour répondre aux appels d'offre ; - Difficulté pour les agriculteurs de répondre aux AO	**Oui :** - Les établissements favorisent au maximum la réponse par des petites exploitations en créant plus de lots ; - La commune a un projet de cuisine centrale pour les cantines municipales - L'offre en œuf et en veau est suffisante pour approvisionner la cantine de la crèche
Hotels/Bars/Restaurants	- Gros volumes en été incompatibles avec l'offre locale ; - Manque d'offre en fruits et légumes et cout élevé ; - Offre en veau suffisante sur la commune mais vente de la viande non découpée	**Oui :** - Création d'une structure adaptée pour découper la viande et la vendre en caissettes aux restaurateurs ; - Signature d'engagements avec des agriculteurs pour assurer un approvisionnement local
Commerces de proximité (boucherie)	- Produits carnés que l'on ne trouve pas sur le territoire	**Non**

Les enquêtes ont fait ressortir que les commerçants de Portivechju ont une volonté de travailler au maximum avec des produits locaux. Tous les bars, restaurants, commerces de proximité enquêtés s'approvisionnent tout (épicerie fine, épicerie solidaire) ou en partie chez des agriculteurs locaux, ou travaillent avec eux dès que possible (bars, restaurants, commerces de proximité).

Toutefois, les restaurateurs enquêtés ont indiqué que, à l'échelle de la commune et de la microrégion, l'offre en fruits et légumes, en bœuf et en caissettes de viande découpée n'était pas suffisante, principalement en saison estivale lorsqu'ils ont besoin de volume important. Les restaurateurs sont ainsi dans l'obligation de se fournir chez des grossistes (de la microrégion) pour certains produits (fruits et légumes, produits carnés, poisson). Certains restaurateurs ont exprimé le souhait de signer des engagements avec les agriculteurs afin de s'assurer au maximum un approvisionnement local.
Un point est à souligner sur la commune, l'offre en veau est importante mais le manque de structure de découpe de viande ne permet pas aux agriculteurs de vendre directement leur viande aux restaurateurs, qui eux sont demandeurs mais ne s'approvisionnent que de viande déjà découpée.

D'autre part, les responsables des cantines scolaires enquêtés souhaitent également valoriser à l'avenir les circuits courts et la production locale. Aujourd'hui, les cantines scolaires municipales fonctionnent par approvisionnement par la Corse Centrale de Restauration, organisme de restauration collective, qui livre directement les repas dans les cantines. Les repas des cantines dans les collèges et lycées sont eux réalisés dans des cuisines internes.
La difficulté principale des cantines scolaires pour s'approvisionner en produits issus de l'agriculture locale est le système du marché public. Malgré des efforts faits (allotissement privilégiant des petites structures), il est difficile pour les agriculteurs d'y répondre, par manque d'offre et de compétitivité face à de plus grandes exploitations. La mairie de Portivechju a toutefois pour projet de créer une de cuisine centrale pour l'approvisionnement des cantines municipales (crèche, écoles maternelles et primaires) qui serait une opportunité pour les agriculteurs.

2.2.3 Synthèse

➔ Points clés

- 26 enquêtes réalisées
- Volonté des commerçants de travailler au maximum avec des produits locaux : tous les bars et restaurants approvisionnent une partir de leurs produits chez des agriculteurs
- Volonté des cantines scolaires de valoriser les circuits courts et la production locale : projet de cuisine centrale pour les écoles municipales
- Création en 2020 de magasins de producteurs pour favoriser la vente directe
- Quelques restaurateurs intéressés pour signer des engagements / partenariats avec les producteurs locaux

➔ Pressions

- Manque d'offre en fruits et légumes
- Manque d'offre en bœuf
- Coût des productions locales plus élevé
- Manque d'offre en viande découpée pour les restaurateurs
- Difficulté pour les agriculteurs de répondre aux appels d'offre pour les cantines scolaires
- Difficulté pour les restaurateurs de s'approvisionner chez les agriculteurs en haute saison

➔ Tendance évolutive sans la mise en œuvre du Docobas

- Mise en place de projets d'initiative privée pour le développement des circuits courts et vente directe
- Situation actuelle sans amélioration

➔ Eléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

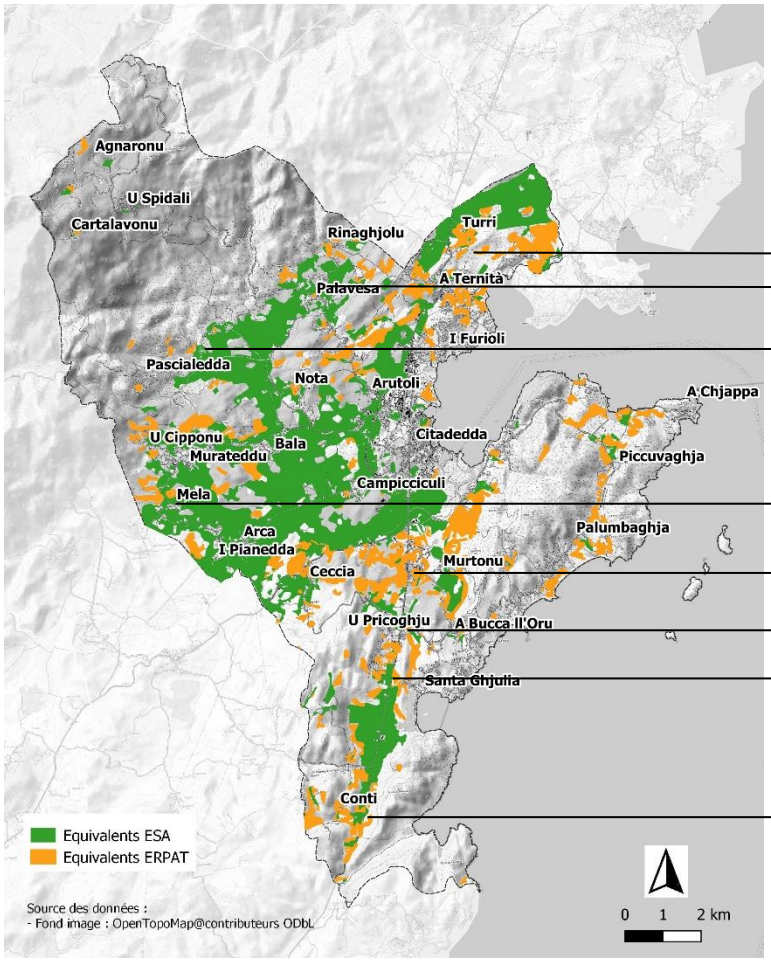
- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Appui pour la création d'équipements collectifs favorisant les circuits courts
- Appui des agriculteurs pour les aider à développer leur compétitivité face aux grossîtes et GMS
- Mise en relation des agriculteurs avec les commerçants souhaitant valoriser les productions locales

3. Analyse du potentiel d'installation

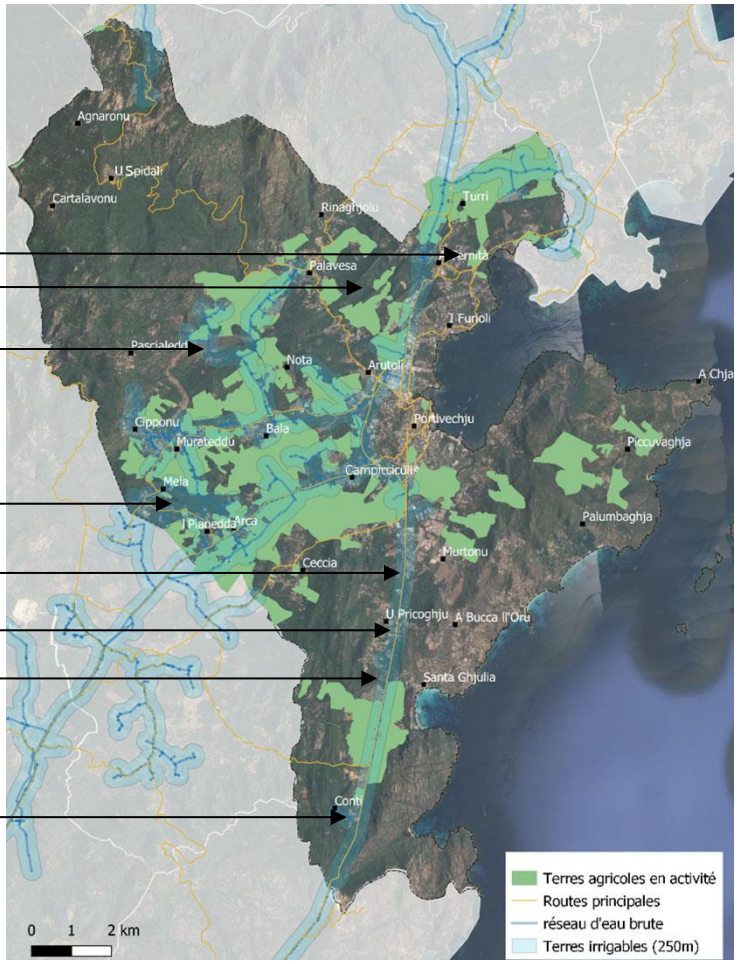
3.1. Bilan des potentialités non exploitées

3.1.1 Foncier résiduel potentiellement exploitable

L'étude des espaces à potentialités agricoles et la localisation des espaces susceptibles de répondre aux définitions des ESA et des ERPAT à partir des données régionales de référence dans un premier temps et l'identification de la zone agricole actuellement exploitée dans un deuxième temps ont permis de définir le foncier résiduel potentiellement exploitable sur la commune. La comparaison de ces deux données permet d'identifier les poches d'espaces non urbanisés susceptibles d'accueillir des exploitations agricoles. Le foncier résiduel est estimé à 2301 ha.



Cartographie n° 22 : Cartographie des équivalents ESA et ERPAT

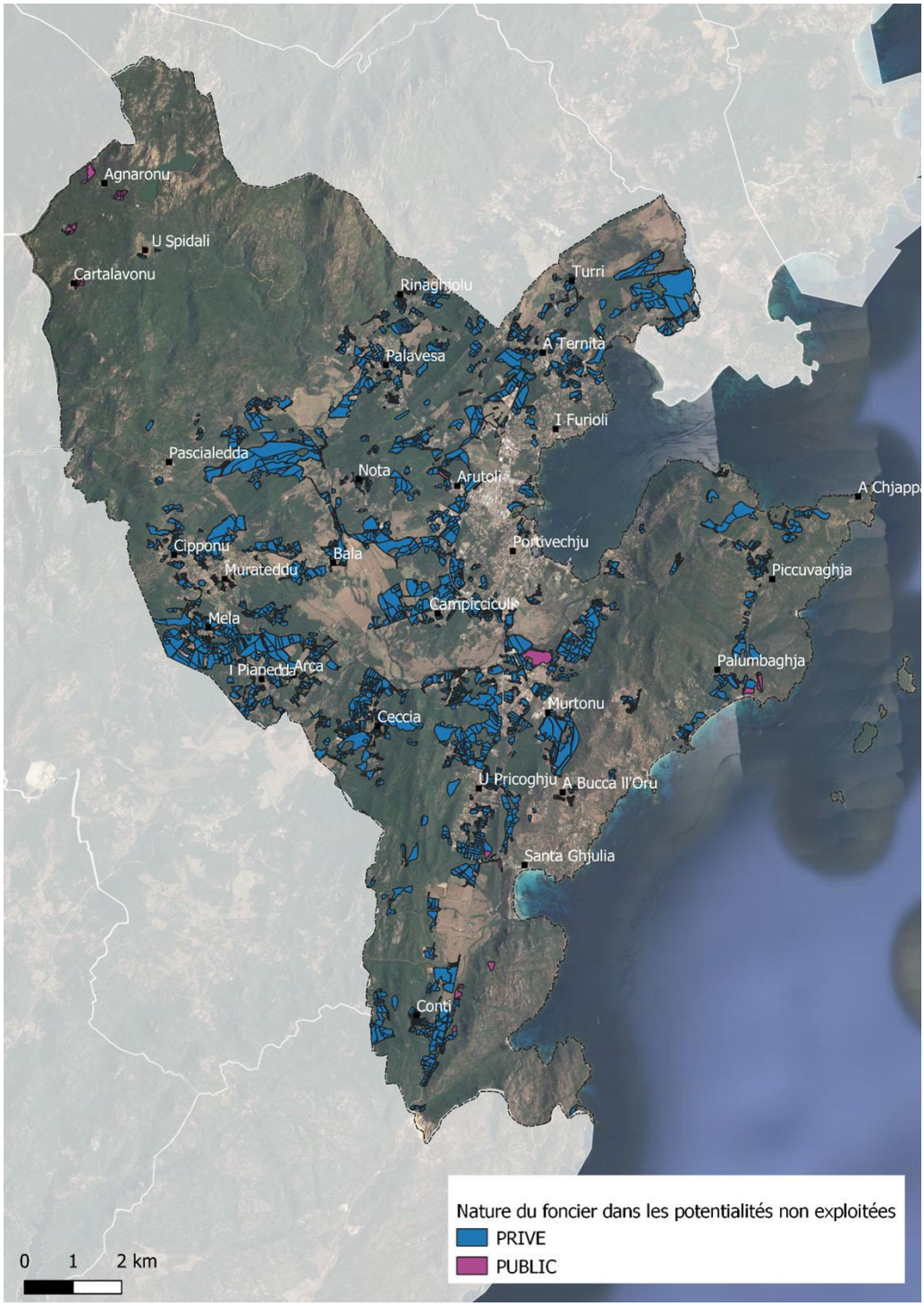


Cartographie n° 23 : Cartographie des terres agricoles en activité

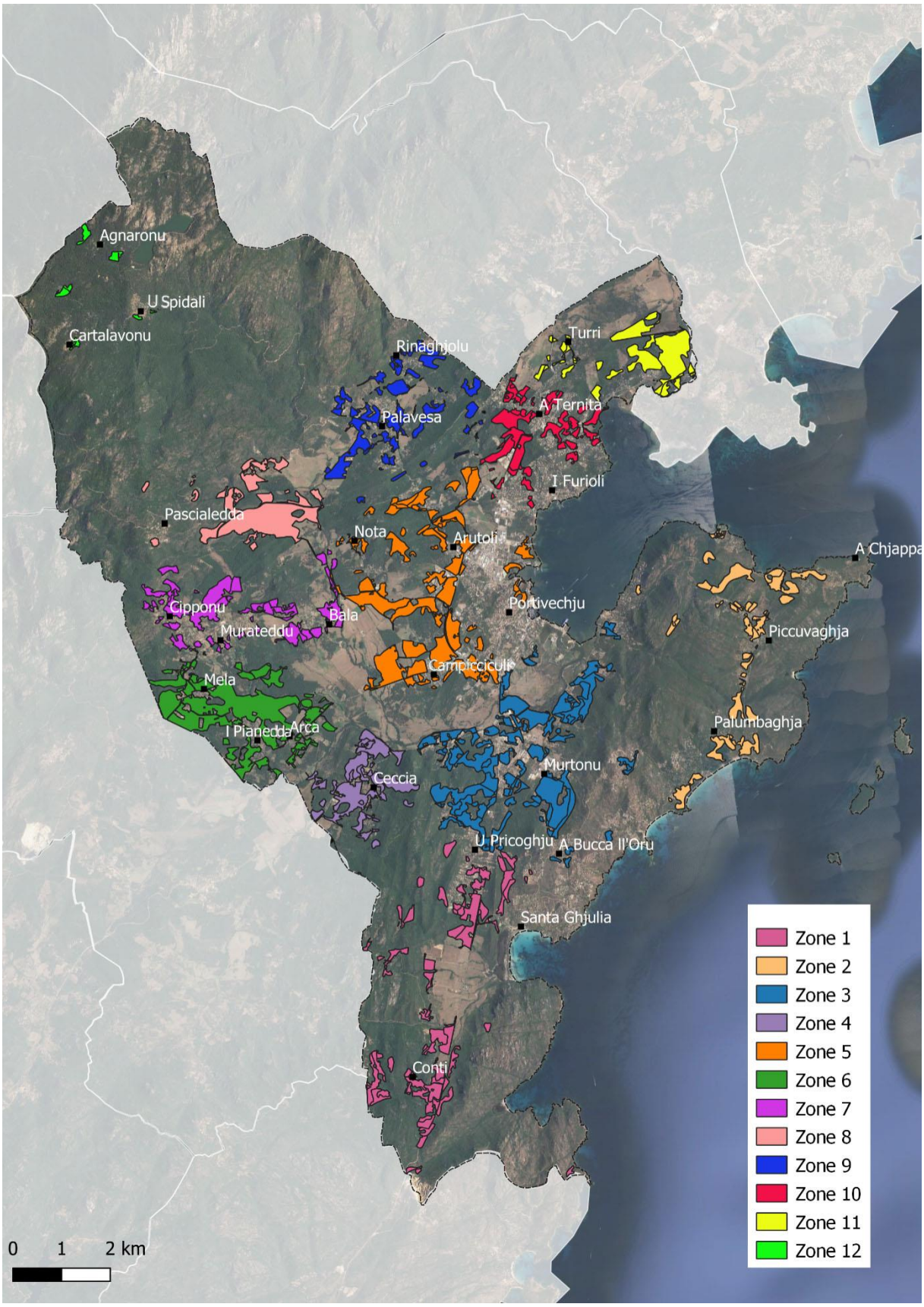
Cartographie n° 24 : Cartographie des potentialités agricoles non exploitées de la commune

3.1.2 Caractéristiques du foncier résiduel

L'étude du foncier de la commune de Portivechju a permis de mettre en lumière l'état de la propriété des parcelles définies comme potentiellement exploitables (Cartographie n° 25). La majorité du foncier agricole résiduel dépend de propriétaires de parcelles privées. En effet, seul 15% des parcelles appartiennent à des institutions publiques (commune de Portivechju, Collectivité de Corse, Conservatoire du littoral).



Cartographie n° 25 : Cartographie de la nature du foncier dans les potentialités non exploitées


Agnaronu
U Spidali
Cartalavonu
Rinaghjolu
Turri
A Ternita
Palavesa
I Furioli
Pascialedda
Nota
Arutoli
A Chjappa
Cipponu
Bala
Portivechju
Muratedda
Piccuvaghja
Campicciculi
Mela
I Pianedda
Arca
Palumbaghja
Murtonu
Ceccia
U Pricoghju
A Bucca l'Oru
Santa Ghjulia
Conti
Zone 1
Zone 2
Zone 3
Zone 4
Zone 5
Zone 6
Zone 7
Zone 8
Zone 9
Zone 10
Zone 11
Zone 12
0 1 2 km

ID	Surface	Etat actuel	Potentialité	Foncier	Accès	Equipements	Environnement
1	237 ha	Espace agricole, friches, maquis	ESA et ERPAT	24 parcelles publiques (*commune de Portivechju et Conservatoire du littoral*) 685 parcelles privées	RT RD	Eau agricole	ZNIEFF
2	147,9 ha	Maquis	Majorité d'ERPAT et ESA	6 parcelles *publiques (commune de Portivechju et Conservatoire du littoral*) 529 parcelles privées	RD Routes communales		ZNIEFF
3	392,2 ha	Espace agricole, friches, maquis	ESA et ERPAT	10 parcelles publiques (*commune de Portivechju*) et 1446 parcelles privées	RT RD Routes communales	Eau agricole	Natura 2000 ZNIEFF
4	134,4 ha	Espace agricole, friches, maquis	ESA et ERPAT	1 parcelle publique (*commune de Portivechju*) 626 parcelles privées	RD Routes communales		Natura 2000 ZNIEFF
5	347,4 ha	Maquis	Majorité d'ESA et ERPAT	10 parcelles publiques (*commune de Portivechju et Collectivité de Corse*) 1129 parcelles privées	RT RD Routes communales	Eau agricole	Natura 2000 ZNIEFF
6	275,5 ha	Maquis	Majorité d'ESA et ERPAT	3 parcelles publiques (*Collectivité de Corse*) 961 parcelles privées	RD Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
7	163,5 ha	Friche, maquis	ESA et ERPAT	927 parcelles privées	RD Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
8	172,3 ha	Friche, maquis	Majorité d'ESA et ERPAT	291 parcelles privées	Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
9	151,1 ha	Espace agricole, friches, maquis	Majorité d'ESA et ERPAT	1 parcelle publique (commune de Portivechju) 799 parcelles privées	RD Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
10	131,9 ha	Maquis	Majorité d'ERPAT et ESA	3 parcelles publiques (*commune de Portivechju*) 457 parcelles privées	RT RD Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
11	131 ha	Maquis	Majorité d'ERPAT et ESA	1 parcelle publique (*commune de Portivechju*) 297 parcelles privées	RT RD Routes communales	Eau agricole	ZNIEFF
12	17 ha	Maquis	Majorité d'ESA et ERPAT	43 parcelles publiques (*commune de Portivechju et Collectivité de Corse*) 45 parcelles privées	RD Pistes		Natura 2000 ZNIEFF

3.2. Analyse des opportunités d'installation

Un atelier thématique en date du 07 avril 2021 a permis de dresser la liste des atouts et de faiblesses puis de définir les opportunités et menaces qui existent actuellement sur la commune de Portivechju.

Tableau 11 : Tableau AFOM installation agricole

Atouts	Faiblesses
Un potentiel agropastoral élevé sur la commune (21%)	Une urbanisation grandissante, consommant des terres à potentialité agricole
L'agriculture participe à la lutte contre les risques naturels et à la valorisation des zones à enjeux environnementaux	Un Foncier majoritairement privé, seulement 9% de foncier public
Equipements et moyens de production individuels existants	Raccordement à l'eau agricole difficile dans certaines zones
Label/certification ou agriculture raisonnée pour la majorité des exploitations	Absence d'équipements collectifs pour la filière bovine - Atelier de découpe - Chambre frigorifique - Chambre de surgélation
Vente directe et circuit court	Pas de marché dédié essentiellement aux producteurs et non revendeurs
Clientèle locale et touristique fidélisée	Manque de foncier : modèle d'exploitation agricole (élevage extensif) alors que l'on est sûr de petites surfaces
Une situation contrastée : déclin du nombre d'exploitations mais des exploitations dynamiques (croissance et diversification)	Maillon manquant entre le producteur et le consommateur/restaurateur pour la filière bovine
Projets de diversification au sein des exploitations	Attentes locales en termes d'offre de produits maraichers non couvertes

Projets d'installation de JA sur la commune	Absence de document d'urbanisme favorisant la rétention foncière (absence de convention de location)
Associations regroupant les agriculteurs	
Projets existants pour développer la vente directe	
Volonté des commerçants de travailler avec des produits locaux	
Projet d'IGP immortelle de Corse	

Opportunités	Menaces
Valorisation de la filière bovine du Sud de la Corse	Artificialisation des terres à potentialité agricole
Développement d'agritourisme au sein des exploitations existantes	Absence de raccordement à l'eau agricole dans certaines zones bloquant l'installation d'agriculteurs en maraichage
Opportunité pour la filière bovine de créer des circuits courts avec les restaurateurs par la création d'équipements collectifs	Pression et rétention foncière en progression constante bloquant le développement des exploitations existantes et l'installation de jeunes agriculteurs
Création d'un pôle agricole communal	Un foncier difficilement mobilisable
Projets de commercialisation en vente directe/circuit court existants sur le territoire	Demande en produits locaux inférieure à l'offre
Projet de cuisine centrale : valorisation des productions agricoles, opportunité pour les agriculteurs ou jeunes agriculteurs de commercialiser leur production, opportunités pour des JA de s'installer en maraichage	

Association de plusieurs producteurs maraichers afin de répondre à une demande importante existante sur le territoire	
Réflexion à l'échelle du SCoT d'une production adaptée entre littoral et montagne pour permettre une production tout au long de l'année	

3.3.Définition des enjeux agricoles du territoire

Le diagnostic, l'atelier thématique n°1 et la réunion publique de restitution du diagnostic ont permis de faire émerger les enjeux agricoles suivants sur le territoire :

Filière maraichage/culture :

- La mobilisation du foncier adapté à la culture et au maraichage,
- La compétitivité des producteurs face aux grossistes et aux grandes et moyennes surfaces,
- La réhabilitation de l'arboriculture traditionnelle (anciens vignobles, oliveraies, etc.),
- L'accessibilité à l'eau agricole,
- La répartition entre montagne et littoral pour maintenir une agriculture diversifiée et adaptée (échelle intercommunale).

Filière élevage :

- La préservation et la mobilisation du foncier agricole,
- L'a valorisation, le soutien de la production locale et la commercialisation en circuit court,
- La diversification au sein des exploitations existantes,
- L'accessibilité à l'eau agricole.

Annexe 1 : Tableau de critères de définition des ESA du PADDUC

Tableau 12 : Tableau des critères de définition des ESA du PADDUC (Livret IV du PADDUC, page 144)

ESPACES IDENTIFIES	SOURCE	
Les espaces cultivables à forte potentialité	SODETEG[70] (étude pour un zonage agro-sylvo-pastoral)	CP1+CP2+CPB1+CPB2
Les espaces cultivables à potentialité moyenne		CP3+CP4+CPB3
Les espaces améliorables à fortes potentialités dont la pente est inférieure à 15%		P1+P2
Les zones cultivées en 1981		C+V+J+v
Les espaces cultivables au travers un masque sur la Plaine Orientale	Référentiel Pédologique Approfondi - GéODARC	
Les espaces cultivables au travers un masque sur le Niolu et à la lisière de la Plaine Orientale	IFN	Champ « TF_IFN » : 64, 46 au travers un masque sur le Niolu et les pentes de 0 à 15%
		Champ « TF_IFN » : 49, 69 au Travers un masque sur les lisières de la Plaine Orientale et les pentes de 0 à 15%
Les secteurs équipés d'infrastructures d'irrigation et en projet d'équipement	OEHC	

Annexe 2 : Résultats des enquêtes effectuées avec les publics cibles

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
Restauration collective	Crèche Célestine	Année scolaire	Enfants de la commune		Projet de circuits courts : renouvellement du marché d'approvisionnement, allotissement permettant aux petits producteurs de répondre	Pour le moment aucun		Tout l'approvisionnement	L'offre en œuf et en veau est suffisante sur la commune pour approvisionner la cantine de la crèche.
Restauration collective	Collège Léon Boujot	Année scolaire	Collégiens	550 repas/jour	Oui mais peu	Fromage (tome corse)	Ferme avicole (Corsoeuf) Clémentines corses (hors marché)	Pain (Mallaroni) Tout le reste	Difficile pour les agriculteurs de répondre aux appels d'offre (constitution des dossiers, compétitivité). Possibilité de partenariat hors marché public : 10% de marge pour les circuits courts.
Restauration collective	Lycée Jean-Paul de Rocca Serra	Année scolaire	Lycéens	400 repas/jour	Très peu	Aucun	Clémentines (Solenzara)	Grossiste en fruits et légumes (Bonifacio)	Il est impossible de fonctionner en direct avec les agriculteurs, et les agriculteurs de la commune ont de trop petites structures pour répondre aux appels d'offre.
Boucherie	Chez Paul	Toute l'année	Locaux		Oui	Veau, porc nustrale, volaille, œufs, fromage, vin, matière première		Produits carnés que l'on ne trouve pas sur le territoire	/
Epicerie fine et restaurant	L'Orriu	Début avril à début novembre, la boutique ouvre	Commune de Portivechju et touristes	40	Oui	Fromage, légumes	Vin (toute la corse), Fromages (toute la corse : Figari, Bonifacio, Cap Corse, Galeria, Afa, Lopigna,	Produits secs	L'offre en veau est suffisante sur la commune, mais pas de structure adaptée pour la découpe de la viande

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
		également en décembre					Niolu, Vallée d'Alesgiani, Corte, Venaco, San Giuliano tec.), Agneaux et cabris (Finagir, Bonifacio, San Giuliani, Noilu), Porcelets (Olivese ; coopérative de Guitera), Charcuterie (Olivese, Zevaco, Zonza, Bocognano, Cuttoli), Miel et huile d'olove de Balagne etc plus de 200 producteurs		
Hôtel	Best Western Alcyon	Toute l'année	Locaux et touristes	30 (petit déjeuner)	Oui	/	Charcuterie (Bocognano), fromage (Sartène, Sorbolano, Figari)	Légumes : grossiste corse (Bonifacio) Tous les autres produits proposés	
Restaurant et bar à vin	La table du BAV et BAV les plaisirs du vins	Toute l'année	Locaux et quelques touristes	26	Oui	Agneaux et cochons, Fromages	Charcuterie (Tasso), Fromages (Figari, Portivechju), figatellu (Cozzano, Bavella), Vin (plusieurs fournisseurs corses), huile d'olive (Figari), Agneaux et cochons (Portivechju).	Légumes : grossiste corse (Biguglia) Tous les autres produits proposés	
Restaurant	Les chasseurs	Mai à septembre	Locaux et touristes de mi-juillet à fin aout	50	Oui	Légumes fromages		Veau, problématique de la viande non découpée à la vente Tous les autres produits proposés	L'offre en veau est suffisante sur la commune, mais pas de structure adaptée pour la découpe de la viande

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
Restaurant	Le lodge	Toute l'année	En hiver les locaux et en été les touristes	150	Oui	Poissons pendant la moyenne saison	Charcuterie et fromage (Castagniccia, Palneca)	Tous les autres produits proposés	Le restaurant demande de gros volumes incompatibles avec l'offre locale
Restaurant	La Marine	Toute l'année	Locaux et touristes	250	Oui	Viande Poisson Fromages (bientôt sur la nouvelle carte)	Huile d'olive (Ghisonaccia) Vins (toute la corse) Ferme avicole corsoeuf	Légumes : grossiste corse Viande : grossiste corse Produits asiatiques	Travaille avec des maraichers locaux dès que possible, mais le coût est élevé
Restaurant	Le Shanka bar	Toute l'année	Locaux et touristes	300 été, 100 hiver	Oui	/	Charcuterie, Figatellu : Loreta di Casinca	Viande : bouchers de Portivechju Pain : Boulangerie de Portivechju (Mallaroni) Légumes : grossiste corse Fromage : épicerie Muredda	
Bar Tapas	L'Othello	Saison estivale	Locaux et quelques touristes	/	Oui	Fleurs séchées pour infusions	Vin local Bière (micro-brasseurs corses), Liqueurs et Gin (Massicciu Morosaglia)	Viande : bouchers de Portivechju Légumes : grossiste corse (Bonifacio et Portivechju)	
Restaurant	E Caselle d'Araggio	Du 1er avril à mi-octobre	Locaux et touristes	30 en intérieur ou 60 en extérieur	Oui	/	Charcuterie (Muracciole, Orezza) Fromage (Bonifacio) Veau Vins (corse-du sud) Myrte (Cap Corse) Bière (Ghisonaccia)	Légumes : grossiste Tous les autres produits : grossistes	Cette année production de légumes personnelle, création d'une exploitation en maraichage. Ils aimeraient travailler avec plus de produits bio

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
Restaurant	Le QG Le bistrot de Ketty La crêperie de Ketty Le Marina lougne	Toute l'année	8 mois locaux, 4 mois 60% de touristes	/	Oui	Légumes Fromage	Viande (Linguizetta) Fromage Vin (Sartène, Pratavonu, Culombu, Patrimonio, gentili Charcuterie (Ajaccio, Corte, firgari) Poisson (Pianottoli, Bonifacio)	Viande : boucher Lecci et Portivechju Pour compléter les légumes : cash primeurs Poisson : grossiste, poissonnerie du Circé	Utilise le plus possible des produits locaux et à proximité. Manque d'offre en bœuf corse et poisson
Hotel-restaurant	Le Goéland	Mars à novembre	Locaux et touristes	150	Oui	Fruits et légumes Fromage	Viande : Coopérative cari corsa Fruit et légumes : Ste lucie Miel : Bonifacio Charcuterie : Zicavo Fromage : Propriano Poisson : en discussion avec un pêcheur	Poisson : Poissonerie du Circé	Utilise le plus possible des produits locaux. Manque d'offre en fruits et légumes et en viande
Restaurant	Paillotte Cala di Lume	1er mai au 30 octobre	Avant et arrière-saison locaux et haute saison touristes	200	Oui	Légumes Charcuterie Fromage	Légumes (Fiumorbu)	Légumes : grossiste pour compléter Viande : Boucher (Rémy Mary) qui propose du veau corse Le reste de l'approvisionnement que l'on ne trouve pas localement	Demandeur pour signer des engagements avec les agriculteurs pour assurer un approvisionnement local
Food truck	L'affamée	Toute l'année à emporter, sur place de mars à novembre	Locaux et quelques touristes	/	Oui	Légumes Veau	Œuf et poulets (Sotta) Fromage (Sotta) Huile d'olive	Viande : saucisse de bœuf boucher Portivechju Saucisse pour hot-dog fournisseur extérieur	Essaye de travailler un maximum en circuit court

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
Restaurant	Bel Ombra	Toute l'année	Locaux et touristes	Hiver 40 et été 100	Oui	Porc Charcuterie Légumes	Veau (Abbatucci) Vin (toute la corse, 200 références) Huile d'olive (Bastia) Moutarde et Ketchup (Bastia) Cabri et agneau (Canarelli) Poulets Poissons (suivant le stock)	Légumes : sud primeur pour compléter	Pas assez d'offre en fruits et légumes
Restaurant	Sous la tonnelle	Toute l'année	Locaux et touristes, très bonne clientèle locale	Hiver 50 et été 90	Oui mais moins pendant la haute saison		Fromage (Figari) Huile d'olive (Figari) Charcuterie (Zonza) Agneau de lait (Bastelica) Vin (Toute la corse)	Veau corse chez le boucher (Remy Mary) Fruits et légumes : grossiste (Bonifacio) Viande : lorsque l'offre locale n'est pas assez importante (bœuf, côte de veau etc)	En haute saison, difficile de travailler avec du local. Pas assez d'offre en pêche locale
Résidence et restaurant	U Pavidonnu	Début avril à fin octobre	Touristique	40	Oui	Charcuterie Porcelet Fromage		Viande : grossiste Poisson : grossiste Fruits et légumes : grossistes	Souhaite travailler avec des petits producteurs locaux
Magasin de producteurs	U Core Paesanu	Toute l'année	Commune de Portivechju et alentours		Oui	Tous les produits du magasin sont fournis par les agriculteurs de l'association : fruits, légumes, charcuterie, fromage, produits carnés etc..		Aucun	/

Type	Nom	Période d'ouverture	Clientèle	Nb de couverts	Circuits courts / projets de circuits courts	Besoins couverts par :			Besoins et opportunité de créer des circuits courts
						Agriculteurs de Portivechju en circuit court	Agriculteurs locaux (autres communes) en circuit court	Grossistes, fournisseurs locaux et non locaux (plus d'un intermédiaire)	
Magasin de producteurs	L'ortu di Maria-Catalina	Toute l'année	Commune de Portivechju et alentours		oui	Tous les produits du magasin sont fournis par des agriculteurs locaux : fruits, légumes, charcuterie, fromage, produits carnés etc..		Aucun	/
Epicerie solidaire	Notre épicerie responsable	Toute l'année	Commune de Portivechju et alentours, quelques touristes		oui	Fruits, légumes, produits carnés, charcuterie, fromages, épicerie salée et sucrée, produits de beauté etc.. s'approvisionnent partout où il y a de l'offre		Vrac : Céréales, riz etc..	/

Annexe 3 : Approche sensible

Historique et perception de l'identité du territoire

1. Quelles sont les contributions de l'agriculture et de la forêt à l'identité de la commune ?

La commune de Porto Vecchio faisait autrefois partie de la Pieve de Porto Vecchio, qui englobait les communes de Sari-Solenzara, Conca, Lecci et Portivechju et, en partie, les territoires communaux de San-Gavino-di-Carbini, de Zonza et de Sainte Lucie de Porto Vecchio. La comparaison de photographies aériennes et le témoignage de Marc Bonnant, spécialiste des toponymes, nous a permis d'apporter des réponses à la question suivante :

En quoi l'agriculture et les forêts ont-ils contribué à l'identité de la commune ?

1.1.L'agriculture au XIXe siècle :

Le cadastre napoléonien est une vaste entreprise de relevés et d'inventaire du parcellaire, de la nature des sols et des propriétaires, qui a commencé en Corse au tout début des années 1840. L'état de section napoléonien de la commune de Portivechju de 1859 permet d'identifier les zones de cultures de la commune :

Tableau 13 : Données issues de l'état des sections du Cadastre Napoléonien dressé en 1859

Village	Maisons	Fours	Moulins	Pressoirs	Tombeaux	Chapelles	Forges	Terres labourables	Oliviers	Vignes	Jardins
Porti Vechju	170	5		6		1		116,84	42,56	26,25	1,52
Les Moulins	5	1	3		1			491,24	80,04	30,02	
Palavese	15	1						944,88	3,43	1,66	
Murateddu	31	14	2	1	1			1 012,42	4,44	30,35	
Arca et Mela	52	19						1 132,83	2,43	4,45	
Uspidali	8	5						1 555,14	0,17	0,11	
Cantone	24	7	4		1	1		1 789,02	30,37	10,27	0,96
Santa Ghjulia	35	9						2 587,34	7,80	2,32	
Picovaghja	35	6						2 725,64	26,64	0,84	0,28
Total	**375**	**67**	**9**	**7**	**3**	**2**	**0**	**12 355.36**	**197,88**	**106,28**	**2,77**

En Corse, traditionnellement, l'espace des territoires communaux était divisé en plusieurs ensembles :

- u paesi destiné à accueillir les habitations
- u circulu aux jardins et aux arbres fruitiers près des zones d'habitations : **307 hectares à Portivechju en 1859**
- **a** presa destinée aux céréales (terres labourables) : **12 355 hectares à Portivechju en 1859**
- u furestu, zone de libre parcours pour le bétail.

Les terres labourables se situaient majoritairement dans les secteurs de Santa Ghjulia, Picovaghja, Murateddu, Arca et Mela, l'Uspidali, Palavese et Cantone. Santa Ghjulia et Picovaghja concentraient à eux seuls 43% des terres labourables de la commune (5 913 ha).

Le village de Porti-Vechju et les secteurs « des Moulins » et de « Cantone » concentraient majoritairement les zones de cultures de la commune, avec 153 hectares de jardins, vergers et vignes, soit 72 % des cultures du territoire communal. De plus, environ un tiers des vignes de la commune se trouvaient dans le village de Murateddu.

La microtoponymie du cadastre napoléonien de 1859 nous donne des indices sur le couvert végétal de la commune.

- Indices de la présence de vigne dans le cadastre de 1858 :

- Vigna dellostagno
- Vignola

Figure 5 : Extrait du plan cadastral napoléonien de 1858

Des vignes de particuliers ourlaient des territoires de jardins, en marge des vergers par exemple.

Dans le centre-ville actuel de Portivechju, la microtoponymie confirme également la présence de jardins et d'une fontaine, qui servait autrefois à fournir l'eau pour les jardins :

- Giardino
- Fontana

Figure 6 : Extrait du plan cadastral napoléonien de 1858

Aujourd'hui, la rue nommée « Fontana Vecchia » située quasiment au même emplacement que sur le cadastre napoléonien témoigne toujours de cet ancien patrimoine agricole.

La photographie aérienne de 1950-1965 permet de constater la présence de ces jardins à proximité de la vieille ville.

Figure 7 : Photographie aérienne historique 1950-1965 montrant la présence de jardins dans le centre-ville actuel de Portivechju

On retrouve également dans la microtoponymie du cadastre napoléonien des indices sur la présence d'oliviers et de moulins :

- Ogliastro
- Ogliastrolo
- Moulin de Zicchi

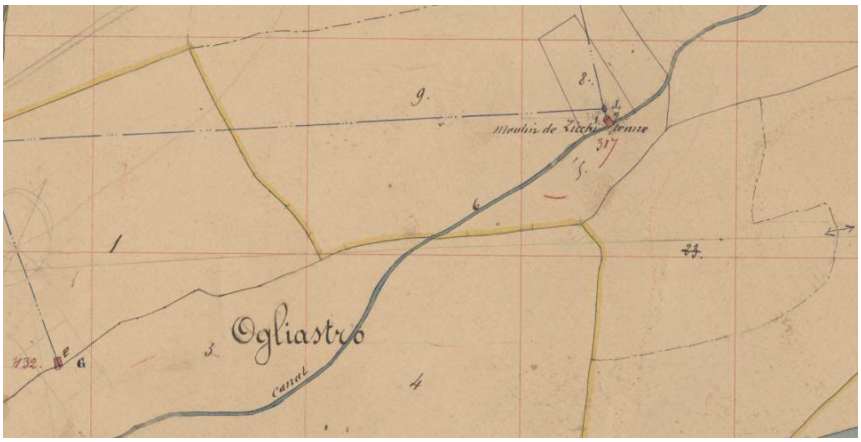


Figure 8 : Extrait du plan cadastral napoléonien de 1858

Les oléiculteurs étaient nombreux mais de modeste envergure.

Au lieu-dit « U Stazzale » une impasse nommée « U Mulinu à ventu » et une rue nommée « Rue des oliviers » témoignent de l'activité passée. Il reste aujourd'hui la base circulaire du moulin à vent qui a été démantelé.

2. L'évolution du territoire de 1950 à nos jours

2.1. Les espaces agropastoraux en 1950

Le paysage agricole de Portivechju dans les années 50 était marqué par une agriculture extensive, comme en témoignent la taille modérée des parcelles agricoles.

Comme en témoigne la carte ci-après, l'organisation des espaces agropastoraux autour des villages et encore traditionnelle :

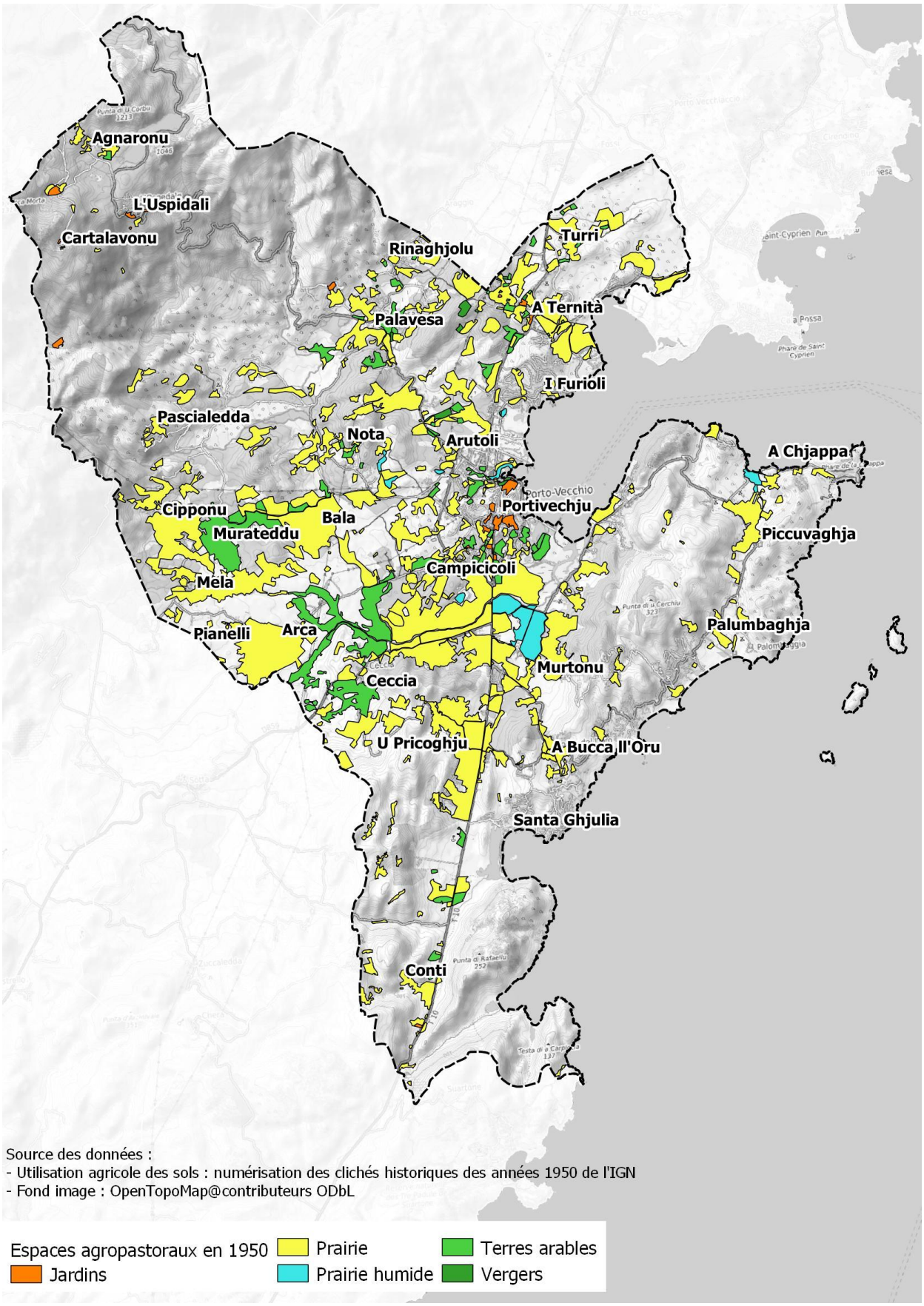
- Les jardins et les vergers familiaux sont près des villages et hameaux,
- Les terres arables pour les céréales plus éloignées des villages et hameaux,
- Des prairies en herbe et sous suberaie, témoins de l'activité pastorale.

L'élevage caprin dans les zones forestières de montagne et l'élevage porcin dans les piémonts étaient largement représentés. La ressource fourragère se trouvait majoritairement dans les estives.

Trois principaux chemins étaient empruntés pour la transhumance des animaux.

- Un des chemins correspond à l'actuel chemin de randonnée Mare à Mare Sud, qui s'appelait autrefois A Strada Muratedaccia. Il montait tout droit et contournait la forêt de l'Ospedale, pour rejoindre la crête di a Foce.
- En marge de la commune, au-dessus de Murateddu dans le hameau de Pascialella, passait une ancienne voie de transhumance qui remontait par A Vaddaccia jusqu'au hameau de Cartalavone.
- Une ancienne voie de transhumance partait également de Palavese jusqu'au massif d'i Mola, et passait par a bocca di Pineta Piana pour rejoindre les estives de Brichedda sur la commune de San-Gavinu-di-Carbini.

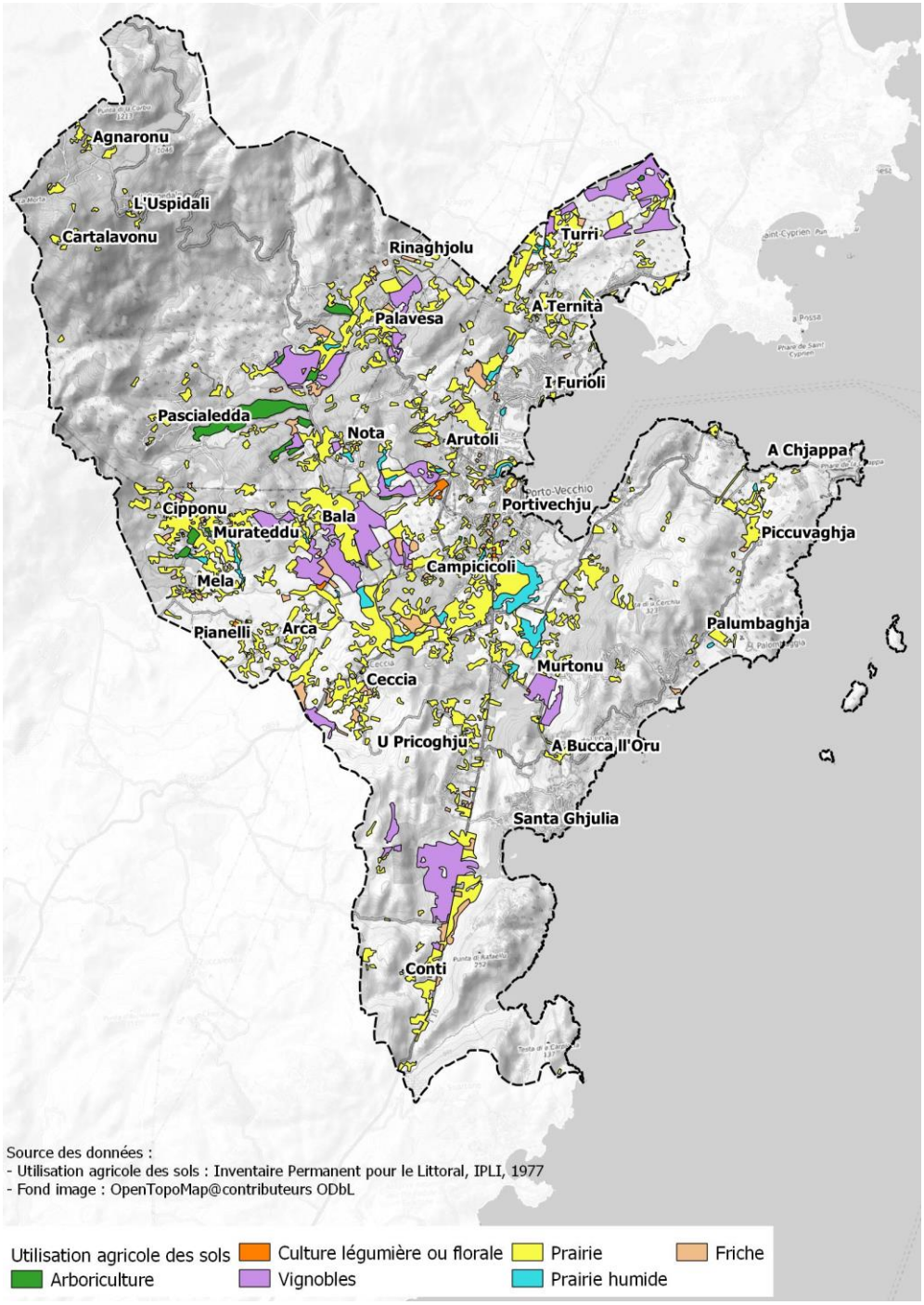
La majorité des familles porto-vecchiaises remontaient sur Quenza, où se trouvent les estives historiques.



Cartographie n° 26 : Utilisation agricoles et pastorales des sols dans les années 1950

2.2.Les espaces agropastoraux des années 1970/1980

Le paysage agricole de la commune a complètement changé après les années 1950. S'il persiste certains jardins et vergers autour des villages, les grandes parcelles de terres arables sont utilisées en tant que prairies, la plantation de céréales a disparu (0 hectares de terres arables). De plus, de grandes parcelles de maquis sont défrichées au profit d'une plantation de vignobles et d'arboriculture (oliviers). En 1977, Portivechju compte 587 hectares de vignes.

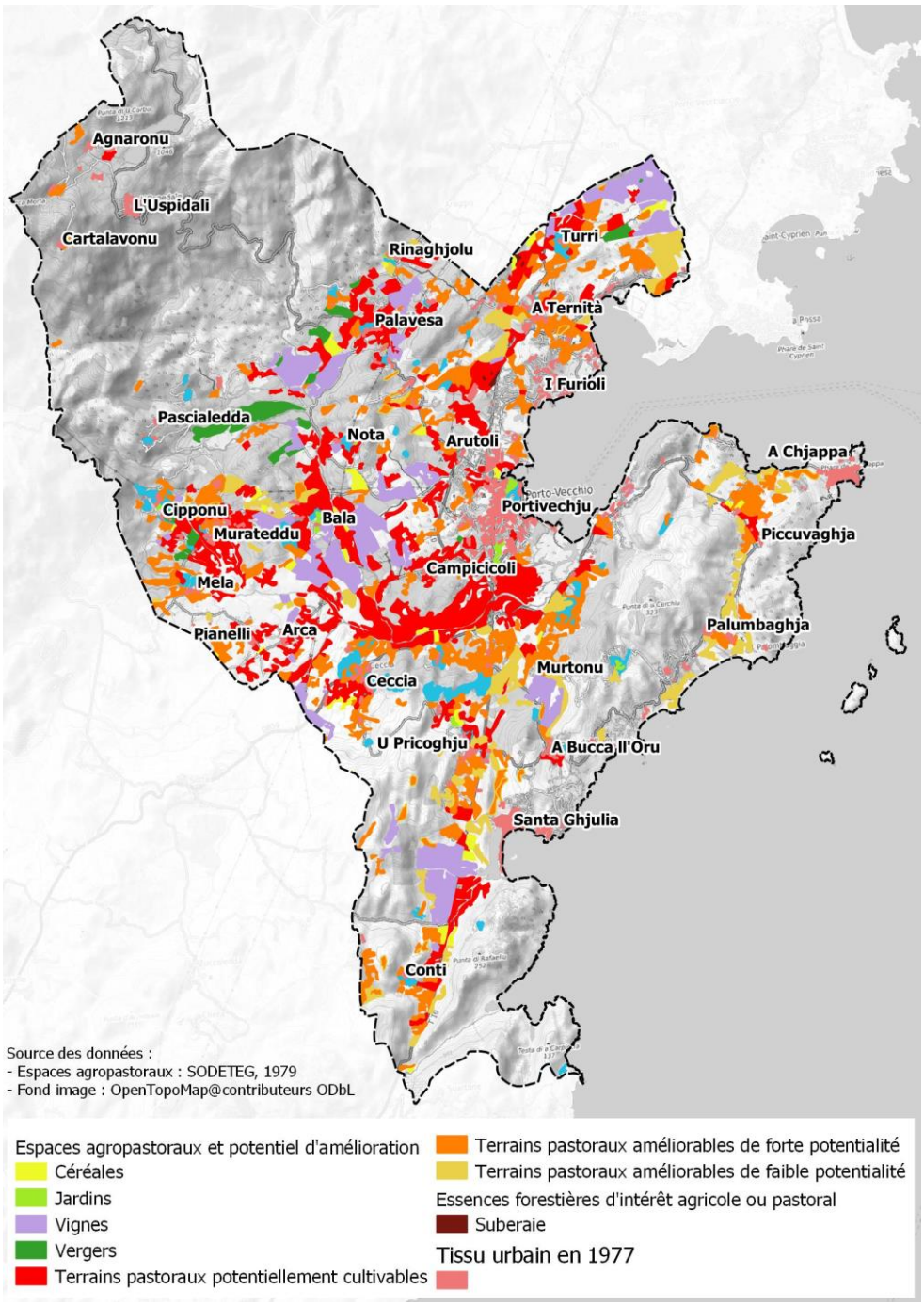


Cartographie n° 27 : Utilisation agricoles et pastorales des sols en 1977

En 1979, l'étude de la SODETEG permet de dresser une cartographie des terres agrosylvopastorales de Portivechju :

- 316 hectares de vignes,
- 120 hectares de vergers,
- 22 hectares de jardins,
- 88 hectares de terres labourables.

Les terres cultivées représentent 547 hectares et l'agriculture de Portivechju est classée comme polycultures et élevage.

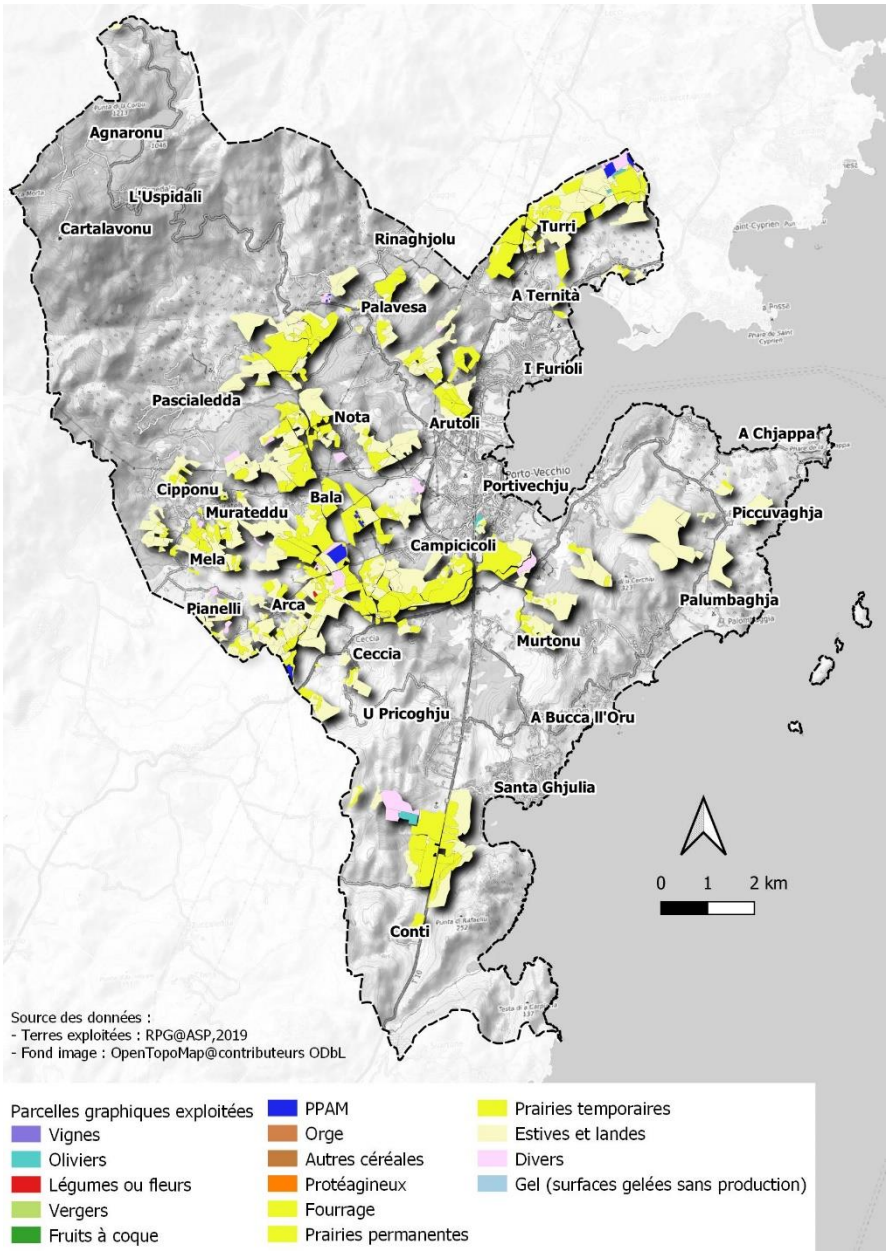


Cartographie n° 28 : Utilisation agricoles et pastorales des sols en 1979

2.3.Les espaces agropastoraux des années 1990 à nos jours

Dans les années 1990, les grands vignobles de la commune ont totalement disparus au profit de l'élevage. Les pieds de vignes ont été arrachés et les terres semées pour produire du fourrage pour les animaux. En 2000, les terres cultivées sont largement minoritaires (26 hectares de vergers, 3 ha de jardins et 69 hectares de plantation fourragère). Désormais l'orientation des exploitations est quasiment entièrement tournée vers l'élevage, tournant la page aux polycultures.

Le registre parcellaire graphique de 2019 permet de constater que les terres cultivées sont très faibles (46ha). Toutefois, depuis 2013/2014, la culture de plantes à parfums aromatiques et médicinales se développe sur la commune, avec 24 ha plantés en 2019.



Cartographie n° 29 : Utilisation récente des sols en 2019

L'évolution de la population et du tissu urbain ont également largement contribué à changer le paysage de la commune. En effet, actuellement troisième commune de Corse en nombre d'habitants, la commune est passée de 5000 habitants dans les années 1950 à plus de 12 000 aujourd'hui, sans compter les périodes de forte affluence touristique où la population de la commune se multiplie de manière conséquente.
L'assainissement des marécages après la Seconde Guerre Mondiale a permis à la commune de se développer significativement. Portivechju est devenu un centre touristique majeur depuis les années 1980.

L'habitat traditionnel regroupé au sein des hameaux familiaux ou du village principal va être abandonné pour l'habitat résidentiel composé de maison individuelles pavillonnaires, favorisant le mitage et la disparition des terres agricoles. Ainsi de nombreuses terres agricoles ont été utilisées à des fins résidentielles.

Ce phénomène peut s'observer à différents endroits de la commune, comme par exemple :

- A Ternità :

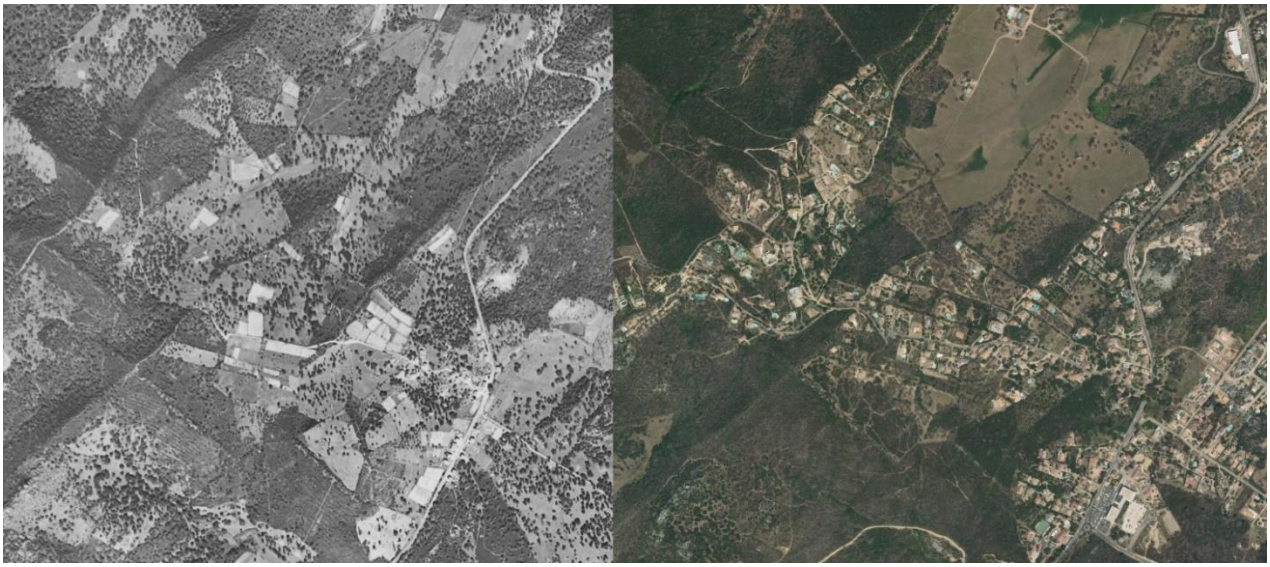


Figure 9 : Photographies aériennes de Sainte Trinité en 1951 et 2019

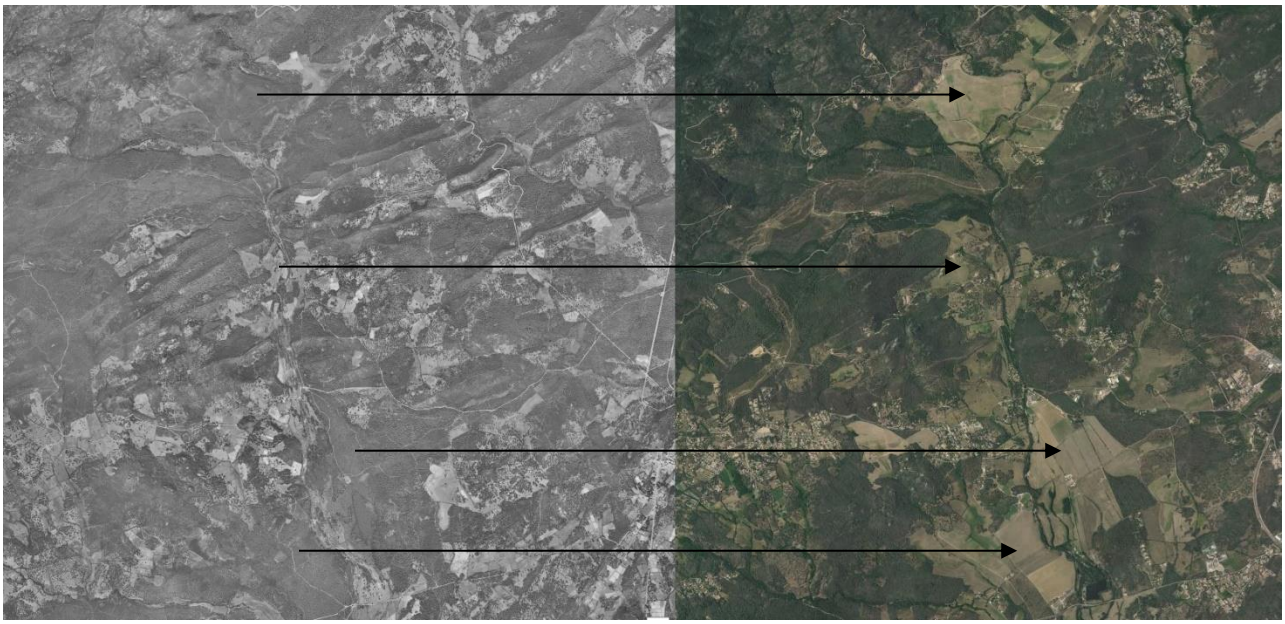
- Murateddu, Renajolu, Cipponu et Mucchitone :

Figure 10 : Photographies aériennes de Murateddu, Renajolu, Cipponu et Mucchitone en 1951 et 2019

- Precojo :

Figure 11 : Photographies aériennes de Precojo en 1951 et 2019

Un autre phénomène s'est également produit sur la commune. Là où les terres agricoles ont été préservées, les terres de pâturage, anciennement de taille modérée dans les années 1950, sont aujourd'hui beaucoup plus étendues. Il est possible de le remarquer notamment le long du ruisseau de Bala :



Ce phénomène peut s'expliquer par l'installation de nombreuses exploitations bovines sur le territoire, qui est l'activité agricole majoritaire à l'heure actuelle sur la commune. En effet, l'élevage bovin nécessite des plus grands espaces de pâturage.